

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1965 — ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979 — GABRIEL SIMÓ 1989

DIRECTION

- REDACTION

- ADMINISTRATION: "La Grande Borde" - 16490 ALLOUE

GRAND-MÈRE MARIA



Grand-Mère Maria.

Nous l'appellerons simplement Grand-mère Maria. Son nom de famille importe peu. Ce pourrait être Ripoll, Calafell, Arbona, Muntaner, Adrover, Ferrer, Alemany, Vich, Oliver, Frontera, Marqués, Covas, Bauzà, selon les villes ou les circonstances. Vous connaissez certainement Grand-mère-Maria. Il y a une Grand-mère Maria est née à Mallorca au début de ce siècle. Elle est venue en France toute petite avec ses parents. Ou alors elle a grandi au village, et n'est venue en France que lors de son mariage avec un gars du pays; un gars qui travaillait déjà en France, mais ne pouvait unir son destin qu'à celui d'une fille de son village natal. Si elle a passé son enfance dans l'île, Grand-mère Maria a aidé ses parents à la maison et aux champs, elle s'est occupée des petits frères; et n'a pas eu le temps d'aller à l'école. Aller à l'école, pour quoi faire? Une femme de profit doit savoir cuisiner, laver, coudre, repasser, et donner un coup de main à son époux dans son travail. A la rigueur, elle peut aussi savoir broder un drap. Mais l'histoire, la géographie, l'algèbre, ne sont que perte de temps; surtout pour une femme, qui en peut avoir, en définitive, d'autre aspiration que de trouver un bon mari. Pas forcément riche; mais sérieux, responsable, respectueux, et travailleur. Travailleur surtout.

Jeune mariée donc, Grand-mère Maria s'est embarquée vers la France au bras de son Jean. Lui, était employé dans un commerce propriété d'une famille majorquine; mais, une fois marié, il aspire à diriger sa

propre affaire. Il prend donc un commerce en gérance. Quelquefois celui de ses anciens patrons, lesquels souhaitent retourner au pays. C'est là, dans son propre commerce, que Grand-mère Maria va s'épanouir. Jean s'occupe des achats et des paperasses, Grand-mère Maria du service au client, et elle fait des miracles. Son commerce est le premier ouvert le matin, celui qui ne ferme pratiquement pas le midi, et le dernier à fermer le soir. A la disposition du client, pour l'oubli de dernière heure. Toujours avec le sourire, même quand le cœur n'y est pas. Toujours pleine d'attentions. Chaque client sort du magasin convaincu d'être très estimé par la patronne, qui lui réserve ses produits les meilleurs et les plus frais. Sur ce terrain, son terrain, Grand-mère Maria est tout simplement parfaite. En quelques années, avec beaucoup d'efforts, Grand-mère Maria et son époux vont acheter un pas de porte, et ouvrir leur propre commerce.

Grand-mère Maria sait lire. A haute voix. Il lui faut articuler les mots pour les comprendre. C'est normal, car elle n'a pas beaucoup trainé sur les bancs de l'école. Grand-mère Maria sait écrire, mais pas trop. Juste le nécessaire pour donner de ses nouvelles à sa famille, avec beaucoup de fautes d'orthographe. Grand-mère Maria ignore les mathématiques, mais elle sait compter. Ses clients vous diraient qu'elle compte même très bien, ajoutant toujours quelques centimes au total. Mains ne nous

MALLORCA VA BIEN

El pasado año 1997 ha sido el mejor año turístico de nuestra historia. La ocupación hotelera fue, entre finales de julio y primeros días de agosto, del 101%. No debe sorprendernos: el exceso corresponde a niños pequeños alojados en las habitaciones de sus padres, en camas supletorias; de manera que 505 personas (incluidos niños) caben perfectamente en un hotel de 500 camas.

La temporada también fue más larga, hasta octubre y noviembre; beneficiándose, además, de un tiempo espléndido. Se dice que a los hoteleros les sobra dinero, y que dudan entre mejorar sus establecimientos, o construir nuevos hoteles en la República Dominicana.

Como siempre, hay quien es menos triunfalista, y cree que no es oro todo lo que reluce. Quedan, en nuestra querida Mallorca, muchos problemas sin resolver.

Los sueldos en Mallorca son más bajos que el promedio nacional. Las pensiones también, puesto que los trabajadores cotizan menos, y, muchos, solo cotizan en verano. En cambio los precios son mas altos aquí que en la Península, por la cuestión del transporte marítimo. ¿No es bonito esto?

Prueba de nuestra riqueza es que tenemos cuatro vehículos por cada cinco habitantes. Todo un récord. Pero las carreteras son insuficientes para absorber nuestro tráfico demencial. Un ejemplo: en la rotonda de Santa Ponsa, la cola de coches procedentes de Andratx llega hasta la entrada del Hotel Galatzó; y, en los peores momentos, hasta la variante de Peguera. Por las tardes, la cola de coches que salen de la Vía de Cintura por la calle Aragón obstruye la propia Vía de Cintura (la cual, además, está en obras en este punto), y llega hasta la entrada desde la autovía de Inca. En la rotonda que hay en Inca, frente a la gasolinera, los coches procedentes de Alcudia entran de tres en tres, pero tienen que salir hacia Palma en fila india puesto que la carretera no permite mas; con el siguiente caos. Pregunte a cualquier automovilista, y le dará diez ejemplos mas del agobio del tráfico en Mallorca.

También se han disparado los accidentes y el número de víctimas. Es cierto que hay mucha culpa de ciertos conductores (velocidad excesiva, chulería, imprudencias, alcohol, drogas). ¿Pero, y

Sigue en la pag. 9

Sigue en la pag. 2

la carretera? No hay dinero suficiente para carreteras, a pesar de que cada litro de gasolina paga unas 70 pesetas de impuestos.

¿Quiere que hablemos del problema del agua? El pasado 30 de noviembre se dio punto final a la ruinosa "Operación Barco", que vamos a seguir pagando durante los próximos diez años. Pero todavía no esta construida, ni tan siquiera contratada, la futura planta desalinizadora; por falta de dinero. Por más desgracia, no llueve. Los pantanos están a mitad de su capacidad. ¿Volveremos a beber agua salobre el próximo verano?

Llevamos una década discutiendo el futuro Plano Energético. Que si una planta nuclear (se habló de ello, en su tiempo), que si una planta de gas natural, que si un cable submarino para traer electricidad de la Península. Mientras nuestros políticos discuten, los años pasan, el consumo eléctrico se dispara, las plantas actuales funcionan al límite... ¿Recuerdan el apagón del pasado verano?

Tampoco se ha solventado el problema de la basura. Sobre todo en los pueblos, los cuales no disponen de los mismos medios que Palma. Hay muchos contenedores, de distintos tamaños, y los hay de todos los colores del arco iris. Casi siempre están llenos, rebosantes, rodeados de bolsas de basura, y apestan el vecindario.

Somos la segunda Comunidad de España en delincuencia. Nos sobran por igual los pequeños chorizos, los políticos corruptos, y los grandes estafadores de guante blanco. Mas aun, se multiplican los asesinatos por "arreglos de cuentas" de la mafia alemana o de donde sea. Se dice que muchos comerciantes (en especial alemanes y chinos) pagan "impuestos de protección" en el mejor estilo de "Chicago, años treinta". Un multimillonario alemán, dueño de una gran empresa de alquiler de coches en la Playa de Palma, asegura haber pagado cien millones de pesetas en un solo año por este concepto.

Del narcotráfico, mejor no hablar. Se vende droga en todas las esquinas (especialmente en las zonas turísticas) a la vista de todos.

Así y todo, no lo dude: Mallorca va bien. Nuestros políticos lo repiten a diario.

Antonio Simó

ECHOS de MAJORQUE

Le 31 décembre dernier a terminé le monopole de la Trasmediterranea sur les lignes maritimes entre les Iles Baleares et le continent. Une importante compagnie argentine, propriétaire d'une flotte totalement neuve, Buquebus, ouvrira, à partir de février ou mars, une ligne maritime entre Barcelone et Palma, ou Barcelone et Alcudia. La traversée se fera en trois heures (Barcelone-Palma) ou deux heures et demie (Barcelone-Alcudia), à bord de gros catamarans. Ces navires sont très stables, et très rapides, capables d'atteindre les 60 noeuds à l'heure (environ 100 km/h.). Il y aura deux sorties par jour dans les deux sens.



Souhaitons, pour le grand public, que la concurrence entre Buquebus et Trasmediterranea se traduise par une amélioration sensible du service; de la même manière que la libéralisation de l'aviation commerciale a permis une réduction importante des tarifs, et une augmentation du nombre de vols.

L'an passé, Iberia a supprimé trois lignes qui unissaient Palma à Londres, Paris, et Hambourg, parce qu'elles n'étaient pas rentables. Des compagnies étrangères ont pris la relève sur ces trois lignes, et sont si contentes des résultats, qu'elles vont, en augmenter la fréquence au printemps prochain. Comprenne qui pourra.

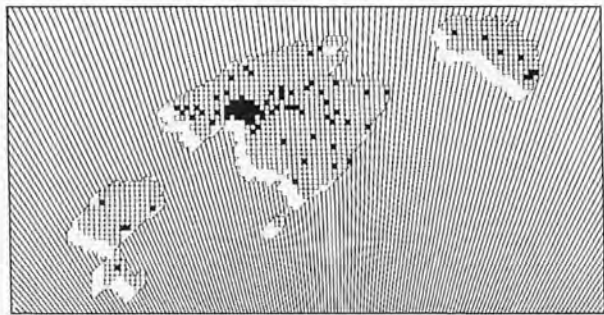
L'aéroport de Palma a vu passer 17 millions de passagers au cours de l'année 1997. Il a mené à bien 145.000 opérations (atterrissages et décollages) pour le compte de 284 compagnies aériennes. Les services à terre ont transporté 77 millions de valises; et le Catering a confectionné 30 millions de repas pour être servis à bord. Les bars de l'aérogare servent 10.000 sandwiches par jour. Et savez-vous que les passagers disposent d'un solarium doté de 500 chaises longues?

Neuf millions de touristes ont séjourné aux Baléares en 1997; et fait un apport économique de 750 milliards de pesetas (30 milliards de francs actuels) à nos îles; ce qui représente la moitié de notre P.I.B. (Produit Intérieur Brut). C'est tout simplement magnifique. Mais il faut signaler que Majorque, en été, se trouve au maximum de ses possibilités. L'occupation des hôtels a atteint 101%, la circulation routière a frôlé la paralysation, et les infrastructures (eau, égouts) sont insuffisantes.

L'idéal serait de pouvoir répartir le flux touristique sur toute l'année, et pas seulement pendant l'été. Songez que bon nombre d'hôtels ne travaillent que deux mois par an.

Le Govern Balear et la Mairie de Palma ont mis à l'étude la création d'un tramway qui unirait S'Arenal avec Andratx, via Palma, Palma Nova, Santa Ponça et Peguera. En principe c'est une compagnie privée qui doit se charger de présenter un projet. Ce pourrait-être, soit un tramway, soit un trolleybus, soit une ligne de métro, ou, plus probablement, un tramway aérien, suspendu à des pylones; et qui circulerait en bord de mer. La ligne en question pourrait également passer par l'aéroport, ce qui garantirait sa rentabilité.

A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares, que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares "Sa Nostra", que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque "Sa Nostra" es la Caja de Baleares.

SERVICIOS DE "SA NOSTRA"

- * Cuentas corrientes
- * Libretos de ahorros
- * Ahorro infantil
- * Ahorro pensionista
- * Imposiciones a plazo fijo
- * Transferencias
- * Domiciliación de pagos (Contribuciones y tributos)
- * Pago de nóminas
- * Pago de Pensiones
- * Cheques gasolina auto-6.000
- * Todo tipo de préstamos, entre ellos:
- * Préstamos de regulación especial
- * Préstamos Pyme Banco Crédito Industrial
- * Préstamos Pyme Subvencionados por el Govern Balear
- * Créditos agrícolas
- * Crédito compra
- * Compra y venta de valores
- * Asesoramiento en inversiones
- * Cheques de viaje
- * Cambio de divisa
- * Cajas de alquiler
- * Tarjetas 6.000
- * Autoajax en San Fernando; núm. 10, Aragón, 20 (lugar de Tena esquina Aragón)
- * Descuento de Letras
- * Letras al cobro
- * Plan de Jubilación

TARJETA "SA NOSTRA"

Presencia del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee.

Gracias a la Tarjeta "Sa Nostra" puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



SIRVASE AUTOMATICAMENTE

"SA NOSTRA"
CAIXA DE BALEARS

MISSATGE DE NADAL I CAP D'ANY

En un dia com avui, en què acabam un any i en començam un altre, solem expressar els nostres desigs de felicitat per a l'any que ve. La tradició mallorquina ha encunyat una frase per a tan entranyable ocasió. Els nostres padrins deien, "Molt d'anys", que així com l'hem vist començar, el vegem acabar". També, aquesta és una data per fer balanç, per mirar una mica cap enrere i fer propòsits de millora per als dies vinents. Com a president de la Comunitat Autònoma de les Illes Balears vull afegir-me a aquesta voluntat col·lectiva de pau i d'estimació que tots tenim aquests dies, i a la vegada, compartir unes reflexions amb tots vosaltres.

Podria començar, per exemple, amb una pregunta que incita a passar comptes: ha estat un bon any aquest que acaba? Ho ha estat realment per a tots els ciutadans d'aquesta terra?

Jo crec, de bon de veres, que l'any 97 podrà ser recordat com un molt bon any per a la majoria. I, certament, ha estat bo per a la gent que fa feina (hi ha hagut més pocs aturats que mai); ha estat bo per a la indústria en general, per al turisme i, també, per al comerç, on es viu una cerca recuperació; a l'engròs, ha estat un bon any per a tots. És cert que encara hi ha gent que no ha viscut aquesta millora i també ho és que n'hi ha que acaba el 97 en pitjors condicions que quan el va començar. Hem de veure les coses tal com són, no com voldrien que fossin. Per això, la meua satisfacció no pot ser completa fins que els beneficis de la recuperació econòmica no deixin de banda ningú, ja que -i ho dic de bon de veres- jo me'n sent responsable, d'aquestes situacions. Però, en conjunt, a l'hora de fer un balanç rigorós i reflexiu, hem de reconèixer que la tendència general ha estat positiva.

Això és important perquè tots els discursos de repartiment de la riquesa es queden en boira i fum si no hi ha res per repartir. Primer, ens pertoca crear riquesa, perquè allà on no n'hi ha, que no n'hi cerquin.

I, en aquest sentit, l'any 97 ha estat bo, també, per a l'enfortiment de l'autonomia. Vet aquí un tema del qual tothom vol xerrar -de vegades sense saber-ne gaire- sense al·ludir una part fonamental per a l'autogovern els pressupostos: enguany hem passat de 70 a 120 mil milions. Això vol dir poder, de gestió des d'aquí per resoldre els problemes d'aquí. Poder nostre, des de ca nostra. I aquest poder neix d'haver-nos fer càrrec de les competències d'educació, i també, del nou sistema de finançament, que és una eina transcendental per a tots els illencs. Aquest nou sistema ens ha permès aplicar una moderada baixada de tributs per a l'any 98, i ha incrementat molt la nostra dotació econòmica. També, he d'afegir que hem resolt d'una vegada el tema de les carreteres: des d'enguany tenim 57 mil milions per acabar amb el retard que duien les inversions en carreteres.

Naturalment, n'hi ha que s'estimen més veure allò que encara ens falta. I està bé que sigui així, perquè mai no podem estar satisfets del tot, sempre hi ha d'haver coses que dir, i és ver que, tot i que hem avançat molt, ens queden moltes coses per fer. Cada dia els illencs hem de defensar allà on faci falta els nostres drets. Hem de fer causa comuna en aquelles qüestions que ens afecten com a poble i com a Comunitat: transports, inversions...; allà on sigui hem de fer sentir la nostra veu perquè hem de ser tractats com mereixem, com un poble que fa feina, que no demana regals ni almoines, però que vol allò que li pertoca.

Ja vos he dit que pens que el balanç de l'any passat és



Jaume Matas i Palou

bo, però també vos dic que podria haver estat millor. I pot millorar encara més, no hi ha més camí que fer feina.

De l'educació vos voldria dir dues paraules perquè l'any 98 que estam a punt d'encertarés el primer any en què el Govern es farà càrrec d'aquesta competència. I vos vull dir una cosa ben clara i llampant: hi haurà tots els doblers que facin falta perquè l'Educació sigui bona. No faltaran els mitjans necessaris per a aconseguir aquest objectiu.

Però, en un dia com avui, voldria recordar també, i d'una manera molt especial, a totes aquelles persones que en uns dies tan senyalats es troben totes soles, sense ningú que els faci companyia, sentint el mossec de la solitud i la desesperança. La tristesa d'aquestes situacions s'accentua quan veim que no tenen una solució fàcil ni senzilla. Disortadament, de vegades, rere aquest abandó, hi trobam

una persona que ha deixat de complir les seves obligacions com a fill, com a germà o com a membre d'una família. Tots tenim el deure de recuperar aquell esperit familiar, tant de casa, que ens obliga a cuidar la nostra gent i, més enllà, a tota la gent desvalguda. Hem de saber que, en aquest sentit, les sagrades obligacions dels temps passats continuen ben vigents: som nosaltres, tots i cada un de nosaltres, els responsables de les nostres famílies. Al Govern li pertoca l'assistència als que no poden tenir atencions familiars, però que ningú, en una terra com la nostra, on la nissaga i la família són cosa sagrada, no oblidí les seves obligacions.

I, com no?, les meves paraules de gratitud per a tots els ciutadans d'altres llocs d'Espanya que han vingut a les Illes a fer-hi feina, que ens donen una mà per construir una autonomia que és seva i que en aquests dies ens acompanyen: aquestes illes són casa de tots, en teniu les portes obertes. Apreciam i valoram qui ha donat el millor de si mateix, que s'ha integrat aquí; qui ens ha donat riquesa econòmica i cultural. Lluitarem perquè els vostres fills no hagin d'emigrar, perquè visquin en un ambient de tolerància, convivència i pau en un lloc, com les Balears.

A l'hora dels bons desigs per a tothom el vostre president no es vol quedar curt. Són aquests: que tengueu un molt bon 1998. Que aquest any, ja en el batiport d'un nou segle, sia l'any en què els ciutadans de les Illes Balears siguem capaços de decidir el nostre futur. Un any amb menys injustícies, sense gent marginada, amb famílies més unides, sense violència ni vides esbandides estúpidament a les carreteres. Un any en què ni menorquins ni eivissencs -ni manco encara els formenterers- hagin de tenir la sensació de viure enfora de tot, com deixats de la mà de Déu.

Ens queden moltes coses per fer, és ver, però, mirau: jo estic segur que les farem totes, i que les farem bé. I sabeu per què? Idò perquè tenim el millor que podem tenir, un poble orgullós d'ell mateix, alliberat ja per sempre dels complexos que tant de mal li podrien haver fet. Un poble que ha sabut redreçar el rumb de la seva història i que ha canviat unes illes pobres, terra d'emigració, en un país modern, on tothom que ve s'hi voldria quedar per sempre.

Tenim, en efecte, la cosa més principal, un poble amb seny que sap fer feina, i per això, no hem de tenir por el futur.

Per tant, molts d'anys a tots, felicitats i gràcies per l'esforç que heu sabut fer. Que el nou any 1998 sia, de bon de veres, una any de progrés i benestar per a tothom, sense exclusions ni intoleràncies. Felicitat Any Nou!

SOLLER A L'ECOUTE

Début décembre, une dizaine de containers des ordures ménagères furent incendiés par les habitués voyous de notre ville. Certains jeunes de Sóller, ou peut-être de Palma, n'ont apparemment rien de mieux à faire, que le mal pour le mal. Le plus triste, c'est que la plaisanterie va coûter 600.000 pesetas à la Mairie, déjà pas tellement riche. Les pompiers durent intervenir rapidement pour éviter que le feu n'atteigne les véhicules en stationnement, ou même une maison.

Les commerçants du Port sont mécontents des excursions à la Calobra. Les touristes arrivent en autocar et embarquent immédiatement. On ne leur donne pas le temps de faire une petite promenade sur le port, ou de visiter les magasins; ce qui ne les empêche pas d'entrer dans les bars et d'utiliser les lavabos, sans rien consommer. Pendant plusieurs heures, les autocars, vides, occupent les rares places de stationnement disponibles; puis, à l'arrivée des bateaux, embarquent les touristes immédiatement.

Certains guides "recommandent" même à leurs clients de ne rien acheter au Port, pour les mener ensuite à des endroits déterminés pour les achats. Et là, vous pouvez voir le guide surveiller les caisses enregistrées, et calculer sa commission.

Cinq mille véhicules, en moyenne, utilisent, chaque mois, le Tunnel. Les recettes atteignent 45 millions de pesetas par mois. Vingt caméras de télévision vont être installées pour permettre le contrôle de l'intérieur du Tunnel.

Grand-mère Cadète

JUANA SUAU MONSERRAT

Notre Grand-mère Cadète du mois, Juana Suau Monserrat, est née à Andratx le 29 août 1904. Elle était l'aînée de six frères et sœurs, avec tout ce que cela supposait à l'époque. La sœur aînée était un peu la maman des plus petits.



Juana Suau

En 1925, à 21 ans, elle épouse José Simó Pujol, un andritxol naturellement, né le 5 avril 1899. A l'époque, si une fille épousait un garçon d'un autre village, c'était presque une mésalliance; et les ragots, alors, ne manquaient pas.

La vie était bien difficile à Mallorca. Le travail manquait, les salaires étaient minables... Les jeunes époux partent donc vers la France, comme tant d'autres jeunes ménages. Ils s'installent d'abord à Paris; puis à Lyon, dans la restauration. Ils montent leur propre commerce qu'ils exploiteront pendant plus de 40 ans, de 1933 à 1974. Ils élèveront deux enfants, Monserrada et Mateo. En 1961, Grand-mère Juana a la douleur de perdre son mari, alors âgé de 62 ans.

En 1974, Grand-mère Juana prend une retraite bien méritée, près de ses enfants; de ses quatre petits enfants, Jean Claude, Jocelyne, Hervé, et Laurent; et de ses deux arrière-petits enfants, Laury (avec elle sur la photo) et Condice. Dans le même quartier de Lyon, "son" quartier, qu'elle connaît si bien, et où tout le monde l'apprécie. Mais elle ne perd pas contact avec Andratx, où elle va en vacances, avec la famille, tous les ans.

Encore en bonne santé pour son âge (la photo en fait foi), Grand-mère Juana est heureuse de se voir entourée d'une belle famille; et est en chemin de célébrer dans quelques années, si Dieu le veut, son centenaire.

PARIS-BALEARES 43 ANS

Dans le numéro 13 de "Paris-Baléares" (février 1995), on retrouve les signatures des collaborateurs habituels: Paco d'es Racó ("Los Mallorquines en Francia"), Demuro, Pau de la Fabrega ("Les Balears i el Rosselló", en catalan), Enric Quiter ("La Gesta d'en Jaume I", en catalan aussi), Marcel Decremps, et Maurice Dérivé.

"Paris-Baléares" demande aux "reconés" de France de s'inscrire au cabinet de consultations du docteur Guillermo Colomar, "Don Guiem", à S'Arracó. En effet, le médecin est sur le point de quitter le village, faute d'avoir une clientèle suffisante. Il n'y a plus que des personnes âgées, car les jeunes sont en France, ou à Palma. De plus les patients ne payent pas les consultations, mais seulement une espèce "d'abonnement" mensuel, très modique. "Don Guiem" est marié à S'Arracó, et y réside depuis plus de quinze ans. En s'inscrivant, les "reconés" de France garantissent aux grand-pères la présence d'un médecin au village; et aussi une attention médicale pour eux-mêmes pendant leurs séjours au pays. La campagne aura un certain succès, et l'objectif sera atteint.

A la demande de "Paris-Baléares", un conseiller juridique oriente les majorquins qui ont des difficultés pour obtenir la fameuse Carte de Commerçant; nécessaire pour pouvoir s'établir à son compte.

La section locale de Reims célèbre brillamment la fête des Rois, au "Restaurant Marseillais", propriété de M. et M. José Coll. Antoinette Vich interprète au piano des chansons majorquines et modernes. Danièle Suau et Juan Ferrà dansent des boléros. Anita Pomar et Juan Ferrà chantent. Le hasard désigne "rois" Rose Bisbal et Gaspar Sastre, de Chalons sur Marne. La journée est très gaie.

A Palma, on inaugure l'avenue Jaume III^e, sur l'emplacement d'un très vieux quartier. C'est là que s'ouvrent les commerces les plus "chics" de Mallorca. Le 15 janvier, le gros lot de la Loteria Nationale vient apporter beaucoup de joie aux heureux gagnants de cette ville.

Les habitants du populaire quartier de Santa Catalina sont très préoccupés par un fantôme qui, paraît-il, visite les maisons du faubourg.

Un garçon de 19 ans et sa mère sont arrêtés par la police, comme auteurs de plusieurs vols.

Et il fait très beau.

GRAND-MÈRE "CADÈTE"

"Paris-Baléares" cherche la grand-mère Cadète ou le grand-père Cadet, remplissant les trois conditions suivantes:

- 1.^o avoir plus de 85 ans.
- 2.^o être né (e) à Majorque, ou être d'origine majorquine.
- 3.^o résider en France, ou y avoir résidé au moins 30 ans.

Si un membre de votre famille remplit ces conditions, écrivez à "Paris-Baléares" = Carrer Caro, n.^o 2 - 2.^o C = 07013 PALMA = en indiquant les nom, prénom, date et lieu de naissance, adresse actuelle, et téléphone. Vous pouvez joindre une photo, qui vous sera rendue. Et, si possible, donnez nous quelques renseignements sur la biographie de cette personne.

REDACCION
en **ANDRATX** y comarca
TEL. 13 62 52

El otro Arracó

EL CAFE DE CA'N GUIEM NOU

Antesala de los "Maitines"

Por Juan Verda

Corría el año 1925, hace unos 72 años, las familias arraconenses estaban formadas por un, ocho o diez hijos, las ensaimadas en las panaderías su coste era el de diez céntimos, mientras que un café y copa en los establecimientos cafeteriles eran solamente de quince céntimos. Con la llegada del mes de noviembre de aquel año el lugar de l'Arracó, gracias al impulso de D. Miguel Primo de Rivera y Orbaneja, nuestro valle cuyo topónimo en castellano era "rincón" recobró la dignidad de "Pueblo-villa" igualito que tantas otras, cuatro en total y aún tres de ellas mantienen su titularidad. Los cafés de Ca'n Prima, el de Ca'n Viguet y el de Ca'lamo en Guiem Nou, acababan de matrimoniarse uno de su hijos por lo cual todo evidenciaba una reñida competencia entre cada uno de sus noveles propietarios de sus establecimientos.

Ya desde antaño y en el café de Ca'n Nou, entrando el anochecer de la Nochebuena mientras se esperaba el repiqueteo de las campanas para los Maitines, las mesas y el local del café se encontraba al máximo de cabida de su clientela. No eran los tiempos del "Bingo" pero l'amo Antoni Pagès, oriundo de la villa de Deià, llevaba la voz cantante de la "Banca" y el coste del cartón eran diez céntimos y, el premio en definitiva era una peseta. Decía: "la niña bonita el núm, 15, el cuatro la casa del gato, el 77 los dos sietes para que hagan juego con mis pantalones". El juego era divertidísimo pero 15 minutos antes de las 11 de la noche había que terminar, en aquella hora puntual mestre Jaume Colomar, Bernardí, apagaba la máquina de explosión a gas pobre y la villa de S'Arracó se quedaba sin luz eléctrica por sistema.

La iglesia parroquial en la que no había ni un alfiler, estaba encargado de la misma un joven sacerdote, dinámico y muy querido por la feligresía, este era el Rvdo. D. Arnaldo Seguí. El altar mayor estaba iluminado por unos treinta cirios de gran tamaño. Sin duda la profusión de su luz era tenue, difuminada, y dada a la extensión de su nave central y a la de sus capillas la luz era pobre y convertida en penumbra. La luz era lo que menos interesaba, porque la Iglesia se encontraba atestada de fieles y, allí, se entonaban los Maitines, primera de las hora canónicas que se reza en el amanecer. El cántico del ángel clamoroso de aquella Nochebuena nos diría igual que el de hoy: "Anuncio vobis gaudium magnum. Os anuncio un gran gozo". Creo recordar que el "sermoner de la candela" fue el joven Bartolomé Bosch, Monjo, mientras que el canto de la Sibila fue entonado por el joven Juan Enseñat, Joana, pastor viviente del rebaño de ovejas del predio de Son Nadal, un joven dotado con una voz celeste que cantaba como los ángeles del cielo. La



Navidad de aquel flamante S'Arracó no era blanca, faltaba la blancura de la nieve como expresión celestial de otros países europeos. La Misa del Gallo sí que era oída con especialísima devoción de aquellas ancianitas y ancianos que ya pasaron a mejor vida. La cueva representativa de Belén fue el inicio del Nacimiento del Niño Jesús y, el sacerdote revestido de sus ornamentos sagrados proclamaba también sobre las aras del altar, la Pasión, Muerte y Resurrección triunfante del Señor. En aquellos años no eran muy extenso los repertorios de los Villancicos como en nuestros días.

El origen del canto de la Sibila puede deducirse de lo explicado en el Breviario Maioricense, impreso en Venecia, en 1506. Poema profético y misterioso. En el siglo XVI Anselmo Turmeda la tradujo del latín al catalán. En 1572, el obispo Diego Arnedo, celoso introductor de la reforma tridentina en Mallorca, prohibió terminantemente que se cantara la Sibila. Tres años más tarde, otro obispo, Juan Vich y Manrique, levantó la prohibición. Y, además autorizó el canto de villancicos entre cada uno de los nocturnos, costumbre que se practicó hasta el siglo XVIII.

Pero, en 1666, otro obispo, Pedro Manjarrés de Heredia, prohibía de nuevo el canto de la Sibila: "Por resultar ofensa a Dios nuestro Señor, ordenamos y mandamos que, en pena de excomunió, no hagan Sibilas ni otras representaciones en las Iglesias". Una prohibición que duró poco por cuanto en 1692 se autorizó definitivamente este canto. "Permitimos que se cante la Sibila en la Vigilia de Navidad". Sin embargo "los que lo hagan en otro día serán castigados con ocho días de cárcel, etc. etc."

La Navidad arraconense de hace setenta y tantos años era celebradísima en todos los hogares del valle de l'Arracó y, posteriormente, con el novel denominativo de S'Arracó no cambió en demasía la opípara mesa preparada tanto en las viviendas céntricas de las calles pueblerinas y de igual manera, las escogidas para un bien logrado condumio en cualquiera de las mansiones campestres diseminadas por el agro en el entorno del nuevo S'Arracó. No se estilaban los sacrificios de las

lechonas y el de sus asados al horno. El arte culinario de aquel entonces se fundamentaba principalmente en las aves de corral, conejos criados caseros, alguno que otro de caza entremezclado con algún cordero más que lechal bien cebado. Las sopas de caldo bien condimentadas o "mangolias" rellenas de carne bien guarnecidas de menudillos, eran las preferidas en lugar del arroz seco, caldoso o consumido cotidianamente. Las carnes, sus adobos y especialmente horneadas o asadas en la que cada una de las amas de casa les distinguía con una bien caracterizada y personal especialidad y, por supuesto, con los consabidos "escaldums d'indiot o indiot farsit". Coques bambes, torróns d'ametlles torrades i crués, fetes amb neules.

*A sa madona de Sa Torre
es pa negre li fa mal,*

*pero no n'hi fan se coques
ni es torróns per a Nadal.*

Desde aquel año de 1925, se cumplieron ya setenta y dos años, nos viene en el recuerdo de que normalmente en muchos matrimonios que formaban las paternaes familiares arraconenses se reunían en el entorno de la mesa tanto en estas grandes solemnidades festivas de la Nochebuena, la Navidad y Año Nuevo, una cantidad de retoños y que en algunas familias se llegaban incluso a los diez hijos, so pena de que en una edad temprana emigraban en busca de trabajo y su preparación laboral. Años han transcurrido y testigos también hemos sido de cuantas queridísimas personas conocidas, familiares que finiquitaron su estancia en nuestro valle para ser trasladados definitivamente a la casa del Padre.

*La Nochebuena que viene
la Nochebuena que va
y, nosotros nos iremos,
y no volveremos más.*

OFFREZ "PARIS BALEARES"

Il y a certainement autour de vous, ou parmi vos connaissances, des majorquins, des fils de majorquins, ou simplement des personnes qui voyagent à Majorque, et apprécient notre île. Vous avez maintenant l'occasion de leur offrir un mini-abonnement à "Paris-Baleares" (3 numéros) sans qu'il vous en coûte rien, par le seul fait d'être vous même "Cadet".

C'est simple: envoyez-nous votre cotisation pour l'année 1998; et, en même temps, les adresses des personnes à qui vous voulez faire parvenir "Paris Baleares" en votre nom. Vous pouvez utiliser ou recopier le bulletin ci-dessous jusqu'à un maximum de cinq personnes.

Nom:

Prenom:

Adresse:

Ville:

Code Postal:

Nom:

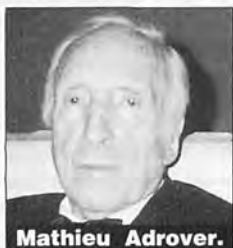
Prenom:

Adresse:

Ville:

Code Postal:

Chroniques de France



Mathieu Adrover.

AIX EN PROVENCE

Notre ami Mathieu Adrover a été opéré en décembre. Nous lui souhaitons un prompt et total rétablissement. Il nous a raconté, à l'intention de nos lecteurs, son baptême qui eut toute la beauté d'un conte de fées. Nous vous le raconterons en détail dans le prochain "Paris-Baléares". "Molts d'Anys, Mathieu".

SAINT RAPHAEL

Une messe a été célébrée, le 22 décembre dernier, en la Cathédrale de Saint Raphaël, à la mémoire de M. Jaime Pujol Porcell (de "Ca'n Jau-moya"), décédé voilà maintenant un an, le 18 décembre 1996. "Paris-Baléares" renouvelle ses sincères condoléances à sa veuve Francisca Vich (de Ca'n Courte"), à ses enfants Jacques, Françoise, Jean, Baltazar, à leur famille, et aux familles Dubœ et Chabaud; tous encore éplorés de cette grande perte.

POUR LA SURVIE DE "PARIS-BALEARES"

Philippe Le Gall, de Vicennes	500 Frs.
Mathieu Adrover, d'Aix en Provence.	200 Frs.
Mathieu Alou, de Nevers	200 Frs.
Georges Debizet, de Commentry	200 Frs.
Dominique Hamon, Barcelone du Gers	200 Frs.
Bernart Alemany Bosch, de Palma	3.000 Pts.

Une fois de plus, nous remercions de tout coeur tous les "Cadets" qui, par leur générosité, font possible l'existence de "Paris-Baleares".

Molts d'Anys

MIRADOR CULTURAL ROMANCE DEL NIÑO JESUS Y EL PERRITO ABANDONADO

En la cuesta del camino
Jesús se ha parado a ver
un cachorro abandonado
con hambre y con mucha sed.

Su corazón se enternece
y lo quisiera tener
para ofrecerle cuidados
y luego jugar con él,
para que sea su amigo
y ofrecerle su querer.

De su casa le ha traído
una tortita con miel
y luego, con gran esmero,
agua le da de beber.

Mientras come su bocado
el rabo empieza a mover.
Su corazón siente alegre.
Es bueno, amoroso y fiel.

Ya son amigos de veras,
no puede vivir sin él;
mas ¿cómo decirlo al padre
y a la madre convencer?

El sol podría nublarse...
y la rosa fría ser...

José los mira contento.

Ella les da de comer.

Jesús se duerme a su lado.

El perro vela por él
y lo acompaña en sus sueños...

Lo quisiera proteger
de quienes le pondrán clavos
y espinas sobre la sien.

El perrito, que lo sabe,
no lo deja de lamer...

-Y el Niño duerme tranquilo
porque lo siente a sus pies-

En fría noche de invierno
le da calor con su piel
y en silencio llora y guarda
a Jesús de Nazaret.

Eulogio Díaz del Corral



MINI - GOLF
PA AMB OLI - PIZZA

Bar
Es Molí

Pl. Sebastià Grau, n.º 2
Tel. 23 92 02 - 07159 SANT ELM

Garden Art



Diseño de exteriores y realización.
Mantenimiento de parques, jardines y piscinas

Dirección técnica: David Marqués
Técnico en explotaciones agrarias
Calle França, nº 19 - S'Arracó (Mallorca)
Tel.: 67 38 15 - Fax: 67 27 58

Enllaç: Daniel Roca i Maite Alemany

D'aconteixement històric podríem intitular a Sant Elm el dia set de desembre de 1997, que claretja lluminós, de nit estrellada a jornada il·luminada de sol esplendorós, per la diada doblement històrica: el casament entre Daniel Roca Simó i Maite Alemany Horrach, el primer celebrat a l'església de Sant Elm als deu anys de col·locada la primera pedra un 31 de març de 1986 pel rector mossèn Joan Ensenyat Alemany, juntament amb l'Arxiprest i preveres de l'encontrada i als deu anys acabada amb tot l'equipatge per complir la seva funció; fins i tot al Sagrari, dó generós, de cor agraït, sols conegut pel Senyor.

Els prop de dos centenars de convidats al repicar de la campana resonant desde el campanar, que es reuniren al costat dels pares i familiars, reberen a l'entrada als novis amb els acords de les notes de l'orgue sonant els himnes nupcials apropiats: i al peu de l'altar el celebrant, vint anys abans responsable de la feligresia, Mossèn Vicens San Genaro Roich, professor i director espiritual del Col·legi de la Salle, del que n'és professora la novia Maite.

Per ambientar millor el moment de l'aconteixement, Mossèn Joan Ensenyat, president de la Comissió per la construcció de la Nova Església, juntament amb don Pere Royuela com a membres nats i vitalicis, feren entrega de la Santa Bíblia com obsequi als novis, oferint-la amb besada després de l'Evangeli, Mossèn Joan preparà la concel·lebració Eucarística amb significativa salutació:

Amb salutació preliminar: Ministre president de l'Altar, contraients, ministres del sacrament, familiars i convidats.

En aquest sant aplec festiu en que ens trobam per primera vegada en aquest Temple sant, fa deu anys comentat, del tot acabat sempre amb ornaments afegitoris; per celebrar, reunits tots gojosos, un aconteixement familiar històric: la fundació d'un nou Santuari: pels contraients: Dani i Maite; Ministres del gran Sacrament: amb Sant Pau vos ho dic: GRANDIÓS amb CRIST i l'ESGLÉSIA.



Daniel Roca y Maite Alemany

Evoc el pròleg de St. Joan, que ens introdueix en la vida de la Trinitat: al resonar en el silenci del No Res, la Veu del Verb ETERN, Paraula Divina, començaren a bellugar tots els sers que admiram en el Quadre de la Creació que contemplam els humans com artístic brodat al revés, tan meravellós: Què serà quan els cristians el contemplem a s'en endret: a la llum de la Fe: Món sobrenatural de gràcia i Dons de l'Esperit Sant: virtuts i dons divins que culminaren en l'Inmaculada, la Mare de l'Amor Diví; de l'Amor hermòs de la Trapa, llum brillant encara per aquesta serralada, Mare de Déu de la Corretja i de la Cinta en el seu altar aquí amb nou pedestral, primera pedra col·locada; primera d'un nou Temple de dos cors a punt de foner-se en un de sol per formar un nou Temple de l'Esperit Sant d'amor perdurable, generós; d'amor humà per el Sagrament divinitzat.

La Paraula del Senyor, la Santa Bíblia, llibre dels llibres, en lloc principal de vostre llar mantengui la flamarada sempre ben encesa de l'Amor i entusiasme d'aquests instants.

Obsequi: "La Santa Bíblia" dels components de la Comissió de la Construcció de l'Església de Sant Elm: Membres fundadors formada davant l'Arxiprest, representant del Bisbat: dos membres nats, vitalicis, que han fet possible aquest Temple

recullint de les mans generoses que han abocat generosos dons per aquesta finalitat.

Nova cèl·lula de la Comunitat cristiana de Sant Elm, embarcada en la Nau de la Vida, amb l'esperança d'arribar al Terme Final: plens de goig i alegria esperançats baix la mirada de la Maria Inmaculada, en aquesta jornada, Mare de la Trapa, santificant la serralada advocada i Mare de Déu de la Corretja i de la Cinta aquí en nou pedestral venerada.

Baix la protecció de Sta. Catalina Tomàs, la titular del nou Temple, que ens mira i acollint-nos a la seva protecció comunitàriament invocam:

*Verge Santa Catalina
que per sempre al Cel regnau
ompliu de Fe i de Pau
nostra terra Mallorquina
i a Maite i Dani, la nova família
santificau, ompliu-los d'Amor
que no s'acabi mai.*

*Do meravellós que per tots desitjam
al començar aquesta Eucaristia
acció de gràcia per tants béns que per
tots imploram: contraients i acompanyants.*

*Anem a l'Altar de Déu.
Pujem a l'Altar sagrat.
El Senyor ens donarà
un cor jove i renovat.*

*Anem esperançats a l'Altar de Déu.
Pujem confiats a l'Altar Sagrat.
Sia sempre glòria al Pare,
al Fill i a l'Esperit de Santedat.*

(Sant Elm, Desembre 1997)



En el templo de Sant Elm.



CONSTRUCCIONES

Miguel Alemany

Construcciones y Proyectos

C/. Mallorca, 38, 1.º

Tel. 13 67 61 - Fax 13 66 95

ANDRATX



SUZUKI



RENAULT

AUREAN MOTOR, S.L. - AGENCIA OFICIAL

TALLER: C/. Escultor Onofre Alemany, 6 - Telf. 23 51 85 - Fax

EXPOSICION: Avda. Juan Carlos I, 42 - Telf. 13 64 76

07150 ANDRATX (Mallorca)

**INDICACIÓ
GEOGRÀFICA
SOBRASSADA
DE MALLORCA**

MALLORCA

De la millor tradició, la seva qualitat



Quan un producte arriba a la categoria de signe d'identitat, la feina només és una: mantenir-ne la qualitat.

La **Indicació Geogràfica Protegida/Sobrassada de Mallorca** garanteix l'elaboració d'un producte

amb el control del Consell Regulador, amb matèries primeres d'excel·lent qualitat i total absència de colorants.

Tastau-la. Amb tota garantia.

Producte **Balear**

La Qualitat,
també a l'alimentació



GOVERN BALEAR

Conselleria d'Agricultura, Comerç i Indústria

Crónica de Baleares

ANDRATX

• Hicimos un recorrido por las parroquias de nuestra comarca para conocerlas un poco mejor.

Iniciamos el recorrido por la parroquia de Santa María de Andratx, que es, sin duda, de un gran valor arquitectónico, en la que se funden los estilos gótico y neogótico.

A lo largo de la historia, se han sucedido tres iglesias distintas. La primera fue construida en el siglo XIV, la segunda databa del XVI y la tercera, la actual, se llevó a cabo entre los años 1720 y 1736. Posteriormente, entre 1770 y 1773 fueron concluidas las obras. Consta de una sola nave y 6 capillas en cada uno de los laterales.



El presbiterio está presidido por una imagen de Santa María, y, entre las capillas laterales, se encuentran una dedicada a la Mare de Déu dels Rosers, que procede seguramente de la iglesia primitiva, y la otra está dedicada a San Bartolomé, patrón de Andratx: al que durante muchos años, la titularidad de la Iglesia estuvo dedicada. Si bien posteriormente recuperó la titularidad Santa María que sigue ostentándola en la actualidad.

Las 6 capillas del lado de la sacristía están dedicadas a la Dolorosa con una imagen de la Piedad a San Antonio de Padua, con una imagen de San Isidro, a la Virgen del Carmen acompañada de Santa Teresita del Niño Jesús, y a San Pancracio, San José y Santa Catalina Tomás.

Al lado de la epístola se encuentra la capilla del Corazón de Jesús acompañada de San Luis y San Blas, seguida de la de San Pedro, la Mare de Déu de Lourdes, la capilla de la Sang, cuyo fondo fue construido a principios del siglo XIX, la Inmaculada Concepción y Sant Antoni Abat.

Luego visitamos la parroquia del Sant

Crist de s'Arracó, en donde la primera capilla se construyó donde hoy está la iglesia. Data de 1704, construida por D. Antonio Ferrandell. Esta capilla fue convirtiéndose, paulatinamente en Iglesia terminándose en el año 1741 aunque no fue originada en vicaría "in capite" hasta 1848. En el año 1913 fue constituida parroquia dedicada al Sant Crist que preside el presbiterio acompañado en el retablo por pinturas de Sant Elm, Sant Jaume y Sant Llorenç. Las capillas de la parte de la epístola, están dedicadas a la Mare de Déu del Carme, con una pintura de San Pedro, a la Mare de Déu de la Trapa, mayor que las otras

CRONICA PATROCINADA POR

MUSIC-BAR

C/ Maura, 49 ANDRAITX
Tel.: 23 50 17

GRAND-MÈRE MARIA DE LA PÁGINA 1

y trompons pas: Grand-mère Maria est foncièrement honnête, et ne toucherait à rien qui ne lui appartienne pas. Seulement, elle ne perd jamais de vue son désir de retourner à Mallorca, et d'y construire une petite maison. Quelques centimes de plus sur le prix des laitues, c'est une brique de la maison du rêve.

Et c'est que Grand-mère Maria est la reine de la balance! La balance, la vraie. Pas ces machins électroniques que l'on utilise aujourd'hui, pleins de boutons; qui vous donnent le poids au décigramme et le prix au centime. Les balances d'autrefois utilisaient des poids en laiton, bien brillants; et Grand-mère Maria jonglait avec eux. Elle dominait à la perfection la technique du petit coup de ponce pour équilibrer les plateaux de la balance. Puis vint la balance dite "automatique" qui indiquait le poids coté client, et arborait une incroyable règle à calcul coté patronne. C'était le moment où Grand-mère Maria brillait de tout son prestige: la marchandise passait sur la balance, l'aiguille marquait le poids et le prix; le tout si rapidement que le client n'y voyait rien. "C'est 120 francs (anciens), chère Madame, et je vous l'enveloppe!". Derrière sa balance, Grand-mère Maria aurait pu faire la leçon à un inspecteur du Fisc.

Grand-mère Maria n'est pas particulièrement habile dans la cuisine. Elle préfère le magasin et les clients, à la compagnie des casseroles. Elle cuisine pourtant un

très bon ragout de mouton; et un succulent "bollit de peix", à base de poisson frais, car Grand-mère Maria se méfie des produits surgelés, aseptiques, et sans saveur. Elle prépare aussi, à l'intention de ses petits-enfants, des "crespells", des "amargos", et une délicieuse tarte aux abricots, à la manière du pays natal.

Econome mais pas avare, Grand-mère Maria n'a jamais rien jeté, qui aie la moindre utilité. Elle aimait s'habiller pour sortir; mais faisait durer le linge aussi longtemps que possible. Elle savait tricoter aux heures creuses du commerce; et faisait cinq tricots consécutifs avec la même laine du premier à mesure que son petit garçon grandissait. Par contre elle avait toujours "un petit quelque chose" pour les bonnes oeuvres de la paroisse. Imperméable aux grandes théories de l'économie moderne, Grand-mère Maria ne faisait pas crédit; ou, en tout cas, elle en faisait le moins possible. Elle n'achetait pas, non plus, à crédit; et elle était fière de pouvoir dire à haute voix qu'elle ne devait rien à personne.

Grand-mère Maria a eu deux enfants, une fille et un garçon. Elle les a élevés dans le respect de ses propres principes. Elle en a fait deux personnes honnêtes, pleines de bon sens (le "seny" si cher aux majorcaïns), et à qui le travail ne fait pas peur. Peu instruite elle-même, elle a néanmoins veillé à leur éducation. Elle voulait un médecin et une institutrice, car ce sont là deux carrières prestigieuses. Elle voulait surtout "les sortir du commerce", car le

commerce, aujourd'hui, n'est plus ce qu'il était autrefois. Il y a maintenant trop d'impôts, trop de frais, trop de grandes surfaces, trop de concurrence, trop de soucis, trop d'inspecteurs. Grand-mère Maria aurait voulu que ses enfants épousent de majorcaïns; mais finalement elle n'est pas mécontente de leur mariage avec des français. Elle a maintenant un bon gendre, et s'entend bien avec sa belle fille. Elle n'hésite pas à dire que son fils et sa fille sont bien mariés, et lui ont donné des petits enfants enchanteurs.

Arrivée à la retraite avec le sentiment d'avoir fait tout son devoir tous les jours de sa vie, Grand-mère Maria est maintenant veuve. Elle aurait aimé pouvoir retourner à Mallorca, dans la maison de ses rêves, dans son village; et pas seulement pendant les vacances. Seule, il n'en est plus question. D'ailleurs, elle ne connaît plus personne au village; les amis d'enfance sont décédés. Il ne reste plus qu'une lointaine cousine, à peu près de son âge; et avec laquelle elle n'a jamais entretenu de trop bonnes relations. Et puis la santé, bien que bonne pour son âge, commence à flancher. Grand-mère Maria se méfie un peu des médecins espagnols; et de cet hôpital de Son Dureta dont on raconte tant de mal. C'est en France qu'elle a ses enfants et les nombreux amis de toute une vie. C'est ici, au sein de sa famille qu'elle doit passer le temps que Dieu voudra bien lui accorder.

Antoine Simó

con una Imagen de Santa Teresa y finalmente a la Inmaculada con el Beato Ramón Llull y Santa Catalina Tomás.

En la parte del Evangelio de hallan las capillas dedicadas al Corazón de Jesús, San Luis Gonzaga y San Antonio Abad, San Agustín, San José, y la capilla Bautismal.

Finalmente visitamos la de nuestro pintoresco puerto que está dedicada a la Verge del Carme, por su tradición marinera.

Fue construida por recolecta popular, por iniciativa de doña Amparo Pou, esposa del General Bernardo Riera. El 29 de agosto de 1917 se iniciaron las obras y una vez estuvo construido el presbiterio y dos capillas se procedió a su bendición en las fiestas de Navidad de 1918; celebrándose a partir de entonces misas, y dándose las obras por acabadas en el año 1928. El 1º de abril de 1933 el templo se originó en vicaría "in capite" y el 22 de abril de 1973 se elevó a parroquia.

El presbiterio está presidido por la Virgen del Carmen acompañada del Beato Ramón Llull, Santa Catalina Tomás, San Alonso Rodríguez y San Luis Gonzaga.

Las capillas del lado del Evangelio están dedicadas al Corazón de Jesús y Santa Magdalena Sofía, y al lado de la epístola se encuentran las capillas de San Pedro, la Purísima y nuestra Señora de Lourdes y la tercera con una tela de la Soledad de María, además de una pequeña imagen moderna de Cristo.

Además de estas iglesias que hemos visitado diremos que nuestra comarca cuenta con una recién construida iglesia en Sant Elm. Se colocó la primera piedra el 13 de mayo de 1986 y el 7 de septiembre de 1991 fue bendecida, presidiendo el presbiterio Santa Catalina Tomás. Así como una Capilla en Camp de Mar y Sa Coma, siendo esta última bendecida el 8 de junio de 1986. Y, por supuesto, la Ermita de Son Orlandis que fue construida en el año 1936.



Francisca Castell.

Reciba la nueva comulgante junto a sus padres y abuelos nuestra cordial enhorabuena.

• Nuestra villa tuvo una media en el segundo trimestre de 1997, de 178 parados, estando en el número catorce de los pueblos de más parados de Mallorca.

• La peña barcelonista de Andratx, celebró su tercer aniversario con una cena multitudinaria en un restaurante de nuestro Puerto.

• El C.D. Andratx, cuenta este año con 8 equipos de fútbol en diferentes categorías: 3ª División Nacional, juveniles 2ª Regional, Cadetes 1ª Regional, Infantiles 2ª regional, Alevines 2ª Regional, Benjamines Fútbol 7, Benjamines Fútbol 8, y Pre Benjamines Fútbol 8.

Estando compuesta la directiva de la siguiente manera: Presidente: Diego González, Vice-Presidente 1º: Antonio Ramos, Vice-Presidente 2º: Guillermo Jofre, Tesorera: Ana Balaguer, Contable: Francisco Moner, Secretario: Bartolome Rosselló, Vice-secretario: Carlos A. Gonzalez y los vocales: María Enseñat, Nieves Ramos, Miguel Cuenca, Julián Jofre, Manuel Berrocal, Tomás Porcel, Francisco Cabrer, Francisco García, Fernando Girado, Salvador Garijo, Juan J. Calderón, Vicente Bonet, Tomás Bennisar, Francisco Porcel y Juan J. Moreno.

• Se unieron a la buena mesa y mantel en el popular "Bar Ca'n Toneta", los mozos andritxoles de la quinta del 52, que con alegría y buen humor recordaron sus años de juventud.

• El Consell del Govern Balear, aprobó la construcción de una rotonda en el cruce del Castell de Son Mas, y el tramo de carretera de Son Xina hacia el nuevo Ayuntamiento, con un presupuesto de 44.825.330 pesetas, por donde se desviaría el tráfico en dirección a Estellencs y Capdellà.

• Nuestra comarca aumentó de población de 1991 a 1996, en 1223 habitantes gracias a que varios andritxoles que residían en Palma han fijado su residencia de nuevo en nuestra villa.

• Falleció en nuestra villa cuando contaba con 71 años de edad José Enseñat Pujol. Hondo sentimiento causó su muerte por ser, en vida, una persona muy querida por todos.

D.E.P. en Pep y reciban su afligida esposa Rosa Mª Calafell, hijos Bartolomé, José y Margarita y demás familiares nuestro más sentido pésame.



José Enseñat Pujol.

• La Conselleria de Medi Ambient del Govern Balear aprobó la concesión de una subvención del 75% para la adquisición de un vehículo contra-incendios, valorado en 5 millones de pesetas, para protección Civil de Andratx.

• El grupo de teatro "AGARA" de Andratx, cumplió 40 años fundacionales, con tal motivo prepara varios actos conmemorativos, de los que destacan la puesta en escena de la primera obra que sirvió para presentarse ante el público andritxol en 1958 "D'aquesta aigua no en beure", una exposición de fotos ampliadas de su trayectoria, y una cena de hermandad.

• La Agrupación Ornitológica de Andratx, afiliada a la F.O.E. y C.O.M.,

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92
ANDRAITX

Tel. 67 31 65
Tel. particular 67 01 72 (24 h.)



óptica jena

Plaza España, 5 - ANDRATX

organizó bajo el patrocinio de nuestro Ayuntamiento el "4º Concurso Ornitológico", de nuestra villa, que fue muy concurrido con importantes premios de postura, color, y un gran premio para "Super 8".

• En la Iglesia Parroquial de Santa María de Andratx, recibió las aguas bautismales la simpática niña Juana M^ª Pujol Porcel, hija de nuestros amigos los esposos Pedro J. y Margarita, a los que mandamos junto a sus abuelos nuestra cordial enhorabuena.

• También fue bautizado en nuestra parroquia el niño Juan J. Fernández Mulet, hijo de Juan J. y Antonia, a los que mandamos nuestra felicitación.

• La Policía Local de nuestra villa, conmemoró la festividad de su Patrona, con una Misa en nuestra parroquia. Tras la función religiosa, junto con los invitados, se trasladaron a la Heladería "Ca'n Toneta" donde se les sirvió un suculento refrigerio. En su discurso, el Sargento de la Policía Local, Juan Pomar, denunció los ataques recibidos injustamente contra el honor de este cuerpo.

• En el Altar mayor de la Parroquia de Santa María de Andratx, se unieron en el lazo matrimonial la gentil señorita María Teresa García Collado con el joven Angel Cano Gutiérrez.



María Teresa García y Angel Cano.

Finalizada la función religiosa, familiares y amigos se trasladaron a un céntrico hotel del Paseo Marítimo de Palma, donde fueron agasajados con una suculenta cena.

Reciba la feliz pareja nuestra cordial enhorabuena.

• Recibió las Aguas Bautismales la niña María de las Nieves Pérez Prieto. Reciban sus papas José y María de las Nieves, nuestra felicitación.

• Celebraron sus bodas de plata rodeados de familiares y amigos, los esposos Francisco Vargas García y Rosario Fernández Pérez. Tras asistir a una Misa, se trasladaron al restaurante Andritxol

de nuestra villa donde fueron agasajados con una suculenta cena.

Reciba la feliz pareja nuestra cordial enhorabuena.

• Finalizaron las obras de ampliación del centro de "La Llar dels padrins" de S'Almudaina de nuestra villa. Se ha dotado el citado centro de los servicios de comedor, bar, cocina, almacén y un baño-vestuario; y la unión de un porche con la planta baja existente y la nueva.

• Desde estas columnas, queremos agradecer a nuestro buen amigo "Michel's", Fotógrafo de profesión y colaborador del diario "Ultima Hora", la gentileza de cedernos la mayoría de fotos que publicamos en las crónicas de Andratx y Puerto.

• El retraso de los plazos fijados para terminar la red de agua corriente, el nulo interés de captar nuevos pozos y la negativa de abonar la parte correspondiente a las obras de emergencia del consorcio de aguas, consistente en el depósito regular y tuberías para traer agua de la desalinadora de Palma, han hecho que el equipo de gobierno, Partido Popular y Unión Mallorquina, de nuestro Ayuntamiento, acordaran en un pleno prescindir los servicios de CISE Balear, al entender que ha incumplido diversas bases del concurso por el que le fueron adjudicadas.

• Deseamos se encuentre recuperado del todo de la intervención quirúrgica en la que tuvo que ser intervenido en una clínica de Palma, nuestro buen amigo Gabriel Enseñat Alemany.

• La Obra Social y el Ayuntamiento de Andratx, realizó un bonito mercadillo en la Plaza de España de nuestra villa, de muebles y enseres, para recaudar fondos para una institución benéfica.

• A partir del 4 de abril para llamar por teléfono tendremos que poner el prefijo de Mallorca 971, antes de marcar los otros números ya que todos los teléfonos han de tener nueve cifras.

• Las obras de construcción de la nueva casa Consistorial en el Castell de Son Mas, llevan un buen ritmo de ejecución, al igual que los dos edificios que albergarán el archivo municipal y la Policía Local, que se construyen por separado.

En lo que respecta al Castillo, se han derruido los gruesos muros del aljibe, donde, con la estructura de bóveda nueva, se instalarán la sala de plenos y una de exposiciones. En la torre del Castillo se ha cambiado el forjado de la cubierta. En la parte baja se han sustituido los forjados en mal estado. En la planta primera se ha quitado la madera



Castell de Son Mas.

y se ha restaurado, realizando algunos esfuerzos estructurales. En la segunda planta se ha desmontado toda la cubierta que será restaurada y se han hecho algunos ventanales nuevos: mientras en el claustro del castillo se cambiarán los escalones de fango por uno de piedra y se remolelará la fachada.

El presupuesto total de las obras supera los 500 millones de pesetas y se espera poder inaugurar el nuevo Ayuntamiento en las fiestas de San Pedro de este mismo año que acabamos de empezar.



Autoridades visitando las obras.

• Se unieron en matrimonio en la parroquia de Andratx:

Manuel Díaz Romero y Mónica Villanueva López.

Oscar Mateo Dosil López y Silvia López Martín.

Reciban todos ellos nuestra felicitación.

• La obra social del Ayuntamiento de Andratx, realizó en la céntrica Plaza de España, un mercadillo de muebles y enseres que fue muy concurrido para recaudar fondos para una institución benéfica.

• El Govern Balear insiste en hacer llegar el tranvía hasta nuestro pueblo, siendo uno de sus proyectos estrella el tranvía que enlace Andratx con s'Arenal y que costará unos 10.000 millones de pesetas; convocando para este primer trimestre un concurso de ideas, si bien la primera fase sera Palma-s'Arenal.

• La Coral Municipal de Andratx y Cor Infantil, ofrecieron estas pasadas Navidades en el templo parroquial de nuestra villa un bonito concierto que fue seguido con gran interés.

• Nuestra parroquia celebró las tradicionales maitines de Navidad, que se vieron muy concurridas de feligreses; en las que el coro parroquial cantó los clásicos villancicos navideños y la niña Catalina Pujol Enseñat, cantó magistralmente la Sibil-la.

• También puntuales a la cita, como ya es tradición, llegaron a nuestra villa los Reyes Magos de Oriente, Tras recorrer las calles de la población, y Adorar al niño Dios en la parroquia, se dirigieron a la céntrica Plaza de España donde repartieron juguetes a grandes y chicos.

• Fallecieron en nuestra villa:

Día 7-11 Elías García López a la edad de 77 años.

Día 20-11 Bartolomé Massot Palmer a la edad de 64 años.

Día 25-11 Catalina Alemany Coll a la edad de 93 años.

Día 3-12 Paula Muntaner Pujol a la edad de 76 años.

Día 6-12 Jaime Riera Palmer a la edad de 54 años.

Día 8-12 Juan Carceler Alcázar a la edad de 42 años.

Día 11-12 Benito Jofre Vicens a la edad de 71 años.

Día 15-12 Jaime Alemany Massot a la edad de 74 años.

Día 23-12 Araceli Higuera Henares a la edad de 70 años.

Día 29-12 Rafael Capó Vallespir a la edad de 71 años.

Día 3-1 Margarita Bosch Calafell a los 88 años

Día 4-1 Concepción Casanovas Calderón a los 76 años.

• El Govern Balear destinó unos 380 millones de pesetas para evitar inundaciones provocadas por las tormentas a la que incluye el Plan Hidráulico Forestal de Andratx.

• Celebraron sus bodas de plata matrimoniales los esposos Antonio Martínez Palacios y María del Pilar Sánchez Amores, a los que mandamos nuestra felicitación.

• La Asociación de padres y madres del colegio público "Esvinyet", realizó un bonita excursión a la reserva de Galatzó de Puigpunyent en la que participaron padres y alumnos.

• El balance demográfico de nuestra parroquia durante 1997, fue el siguiente:

Bautizos	19
Bodas	11
Confirmaciones	15
Defunciones	59
(25 hombres y 34 mujeres)	

• La lluvia caída en Andratx en 1997, ha sido inferior en 188,5 litros, respecto a 1996, como lo refleja la siguiente pluviometría del centro de nuestra villa:

	1996	1997
Enero	35,5 litros	49 litros
Febrero	44,5 litros	5,5 litros
Marzo	15,5 litros	23,5 litros
Abril	36,5 litros	24 litros
Mayo	20,5 litros	8 litros
Junio	55,5 litros	69,5 litros
Julio	0 litros	1 litro
Agosto	63 litros	20,5 litros
Septiembre	129,5 litros	46,5 litros
Octubre	92 litros	78 litros
Noviembre	54 litros	107,25 litros
Diciembre	145,5 litros	70,75 litros
Total	692 litros	503,5 litros

Siendo el mes que más ha llovido el de noviembre con 107,25 y el que menos el de Julio con un solo litro.

DANIEL

PUERTO DE ANDRATX

• En el momento de cerrar nuestra pasada edición nos llegó la triste noticia del fallecimiento de nuestro buen amigo el doctor Bartolomé Cabrer Barbosa, ex Conseller de Sanidad del Govern Balear y ex Director Provincial del Insalud, tras una larga enfermedad, cuando contaba con 54 años de edad. Hondo sentimiento causó su muerte en la clase médica y política y a toda la comarca andritxola donde era muy querido.

Las exequias y funeral celebrados en

la Parroquia del Carmen de nuestro Puerto y en la Iglesia de San Miquel de Palma, se vieron concurridísimos de familiares y amigos que quisieron estar presentes en su último Adiós.



Bartolomé Cabrer.

D.E.P. en Tolo Cabrer, y reciban su desconsolada esposa Isabel González, hijos Mabel, Miguel y Catalina, padres Miguel y Margarita, hermanos José, Miguel Juan, Juan Luis, Catalina y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• La Alcaldesa de Andratx, Margarita Moner hizo entrega a la Doctora Román, responsable de la Organización SOS Niños, en la Galería Hella Maria Hofer de nuestro Puerto, en presencia de su directora, la cantidad de 1.264.850 pesetas procedentes de la subasta del cuadro pintado por Maraves y Aranda, cuya cantidad se destinará a la compra de una incubadora en la Misión de Amazonas.

• La coral Municipal de Andratx, interpretó un bonito concierto en nuestra parroquia, que fue muy concurrido.

• En la Parroquia del Carmen de nuestro Puerto, recibió el Sacramento del Bautismo de manos de nuestro párroco Rvd. Bartolomé Bosch, el niño Felipe Aniceto Roca Wick, siendo sus padrinos Gabriel José Mir y Silvia Ruech. Finalizada la función religiosa familiares y amigos se trasladaron al Bar Olímpic de Andratx, donde fueron agasajados con un suculento Lunch. Reciban sus papás, abuelos y padrinos nuestra cordial felicitación.

• Recibió la Primera Comunión en la Parroquia del Puerto el niño Sebastián Martínez López, al que mandamos nuestra felicitación.


SEGUROS
BILBAO
SU SEGURIDAD NOS MANTIENE ATENTOS
miembro del grupo **fortis**

C/ Constitució nº 18 A, bajos Tl. 235262 ANDRATX

JUAN MIGUEL ROCA GAMUNDÍ PSICÓLOGO

- Problemas de Ansiedad, Fobias, Obsesiones, Depresión.
- Problemas de relación de pareja.
- Problemas de relación familiar.
- Problemas de timidez, introversión social.
- Tics y hábitos nerviosos: comerse las uñas, arrancarse el pelo...
- Problemas en la infancia: enuresis, fracaso escolar, miedos...
- Problemas con el tabaco, alcohol, ludopatías (adicción al juego)
- Entrenamiento en hábitos de estudio.
- Problemas de hipertensión, asma bronquial, cefaleas tensionales.
- Problemas de insomnio.
- Problemas psicológicos en afectados por el VIH y familias.
- Estrés laboral. Estrés en personal sanitario (Burn-out).

Carrer Riera, 5 A - 2º - 2ª
(Frente parking Teatro Principal)

Tel: 45 56 26
Tel. móvil: 989 30 76 36

07003 PALMA DE MALLORCA

• Fue elegida la nueva junta directiva de la Asociación de vecinos y comerciantes de nuestro puerto, quedando de la siguiente manera:

- Presidente: Juan Porcell
- Vice-presidente: Jaime Ferrer
- Secretario: Josep Bestard
- Tesorero: Pep Ferrer
- y los vocales: Catalina Reus, Guillermo Bonet, Manolo Gallego, Jaime Vich, Juan Sanz y Toni Rosselló.

• Falleció en nuestro puerto, cuando contaba con 80 años de edad, Margarita Rosselló Rosselló, D.E.P. y reciban sus familiares nuestro más sentido pésame.

• La Dirección General de Ports i Litorals, inscrita a la Conselleria de Medio Ambiente, invertirá unos 30 millones de pesetas en la instalación de un pantalán fijo, suprimiendo el actual flotante.

• El grupo de teatro Voramar, ha iniciado los ensayos de su nueva obra "Un capell de palla d'Itàlia", un vodevil de mucha gente.

• Recibieron las aguas bautismales en nuestra parroquia:

- Lorena Franul Cuenca.
- Guillermo Bordoy Rosselló.
- Sandra y Francisco Moreno Cañellas.
- Rubén Daniel Guirado Priestley.
- José Antonio Gutiérrez Plomer.
- Dominikl Adam Gottron.
- Nicole Almadóvar Pólils.
- Paula Mira Nieto.
- Iris López Ariza.
- Angel Domínguez Jiménez.
- Lidia Escribano López.
- Isabel y Francisco Martínez Rodríguez.
- Antonio Suau Rigo.
- Ester Sosa González.
- March Colomar Sastre.



Mateo Tomás.

• La mayoría de socios depositaron de nuevo su confianza a Mateo Tomás Trias, que fue reelegido presidente del Club de Vela de nuestro puerto, al que felicitamos cordialmente y a

toda su junta directiva.

• El Ayuntamiento andritxol, tiene previsto iniciar este mismo año, la prolongación de la calle Llevat, para descongestionar el tráfico de la primera línea.

• Coincidiendo con el anual concierto navideño que ofrece el "Cor Parroquial"

de nuestro puerto, fue inaugurada la nueva iluminación interior y exterior de nuestra parroquia del Carmen, a la que asistieron nuestras primeras autoridades y numeroso público.

• Se unieron en el Santo matrimonio en nuestra parroquia:

- Andrés Andonegui Aleñar con Antonia Juan Juan.
- Miguel Bauzá López con M^a Pilar Carbonell Raya.

Reciban todos ellos nuestra enhorabuena.

• Nuestro puerto celebró unas solemnes maitines de Nadal en nuestra parroquia oficiadas por nuestro párroco Bartolome Bosch, con un templo lleno a rebosar en el que el coro parroquial cantó los clásicos villancicos navideños. La niña Isa Moragues realizó el cántico del Angel y Cristina Bonet cantó la Sibil-la.

• Bonita y muy vistosa resultó la Cabalgata de Reyes que se dirigieron a la parroquia donde fueron recibidos por el párroco Bartolomé Bosch. Tras leer un fragmento del Evangelio que narra el episodio histórico, sus Majestades adoraron al niño Jesús, e iniciaron el reparto de juguetes, con alegría de niños y mayores.

• El balance demográfico de nuestra parroquia durante 1997, fue el siguiente:

Bautizos	48
Bodas	11
Defunciones	16

XISCA

SANT ELM

• El domingo 7 de diciembre, a las once y media, unieron sus vidas ante el Señor los jóvenes Daniel Roca Simó y Maite A l e m a n y Horrach; hijos de Jacky Roca y Antonia Si-mó, y de José Alemany y Caty Horrach, respectivamente. El novio es el gerente del Hostal Dragonera y la novia es profesora del Colegio La Salle.



Daniel y Maite.

Para la ceremonia nupcial habían escogido, como buenos "santelmers", la Iglesia de Santa Catalina Thomás de Sant Elm; y fue el primer matrimonio celebrado en este templo. La iglesia, construida entre 1986 y 1994, y recientemente remozada, estaba bellamente decorada de innumerables flores. Una gran alfombra roja marcaba el camino de los novios hacia el altar.

La misa fue concelebrada por el Padre Vicente del Colegio La Salle, y el Rvdo. D. José Enseñat de S'Arracó. El canto de D. José María Moreno, Director de la Coral Municipal de Andratx, dió mucho relieve y emoción a la ceremonia.

Terminado el acto religioso, los numerosos invitados se trasladaron al Restaurante Bahía Mediterráneo, en el Paseo Marítimo de Palma, donde, en un cuadro encantador, les esperaba un gran almuerzo, amenizado por los compases de un violinistas. A continuación, se pudo bailar a gusto con música en vivo.

Los recién casados salieron de viaje de novios a Nueva York, Canadá y Orlando.

"Paris-Baleares" felicita efusivamente a la novel pareja, y les desea una eterna felicidad conyugal.

S'ARRACÓ

• Entregó el alma al Creador cuando contaba con 92 años de edad, nuestra buena amiga Maria Palmer Pujol. Hondo sentimiento causó su muerte por ser en vida una persona muy querida por todos; como quedó reflejado en su entierro



María Palmer Pujol.

y funeral en que la parroquia del Sant Crist de s'Arracó, fue insuficiente para albergar al gran gentío que quiso estar presente en su último adiós.

D.E.P. madò Maria de Son Tió y reciban su nieta Francisca, nieto político Jaime, bisnietas Juana y María Rosa y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• Desde primera horas de la mañana del día 1º de enero del presente año 1998, día 1º del año entre las doce campanadas de la Puerta del Sol en Madrid, campanadas que horas antes habían vibrado en los tímpanos de todos los españoles, los unos engulléndose acompasadamente los doce granos de uvas, y previniéndose de un atragantamiento saboreando a sorbitos un espumoso bien fresquito. Para los que trasnocharon hasta después de la salida del alba, por las calles de la ciudad palmesana se les veía con los ojos cansados y sus entrecejos fruncidos. La entrada del Año Nuevo nos asimilaba como un ventanal abierto de par en par a un mundo colmado ilusoriamente de grandes ambiciones, deseos de grandes perspectivas y soñando profundamente en riquezas que podían habernos proporcionado el sorteo de la Lotería Navideña y que

la suerte en definitiva no llegó a fructificar.

Mantuvimos conexión telefónica con algún familiar domiciliado en aquel valle y, ciertamente, desde primeras horas de la mañana entre s'Arracó y San Telmo el agua desde aquel firmamento se caía a cántaros hasta las horas no muy lejanas al mediodía. Bancales, caminos vecinales, calles y todo lo que podría denominar el agro de aquella comarca venían a torrente lleno hacia el del Pou d'en Dames i el de Ca Na Rosa. El agua caída del cielo en aquellos lares es potable, nítida y sin salinidad alguna como sucede a la agua salobre de Palma y, que por sistema, suele aprovisionarse del agua salada del mar que nos circunda, pese a su desalinización toda vez que las plantas de las macetas lo acusan y mueren.

Precisamente en el año que se nos acaba hemos ido recogiendo de los titulares de los medios de comunicación que nuestra España económicamente va bien. Sin duda es una aseveración importante. Se acaban de airear que los extranjeros que durante el pasado año redondearon unos nueve millones de extranjeros repito, que visitaron nuestras islas Baleares. Y por fijar también a una cantidad recogida a vuelapluma, parece ser que en pesetas se generaron unos 750 mil millones que tampoco en nada pueden contradecir los propietarios de los establecimientos comerciales u hoteleros.

¿Qué cabría decir de cuántas millonadas habrán correspondido a los establecimientos comerciales de nuestro recordado San Telmo?

La primavera está sólo a unos pasos de gallo, la luz solar pronto dejará reflejar o reflejar sus destellos sobre el mar, la arena y su playa. La costa de poniente santelmera goza de un privilegio compartido entre los islotes que reúnen una hermosura indescriptible, reservada únicamente a este lugar privilegiado desde la misma creación del mundo.

La compañía consignataria de los servicios de autobuses que, en número de

8 servicios diarios unían la ciudad de Palma con el valle arraconense y San Telmo, servicios que incomprensiblemente más que desfasados, abandonados sin orden ni concierto en cuanto a las atenciones al servicio de turistas y viajeros. Quiere ello suponer que a la llegada a la villa de Andratx si quiere usted proseguir viaje hasta San Telmo, tendrá inexcusablemente que valerse del servicio de un taxi. Y, un domingo tarde en viaje de regreso, tendrá que aguardar sentado a la intemperie durante más de una hora de espera. Es vergonzoso...! El día de Navidad, Año Nuevo y Reyes, ni un solo servicio de autobús que les uniera Palma con aquella comarca y reunirse con sus familiares.

Pasarán años sin duda, podremos deseárnoslas muy felices, pero nuestra comarca repito, seguirá siendo el hazme-reir de propios y extraños a capricho de las conveniencias de la explotación de la Compañía concesionaria. No quisiera entrometerme en las concesiones inherentes del Consistorio andritxol o en la Consellería de Transportes, tendrán sus limitaciones en el caso que se impongan a ellas. La Economía española irá bien sin embargo el servicio de autobuses, seguirá siendo en nuestra comarca, la "concadención" y el tormentoso desprecio inmerecido para aquellos residentes y los turistas que nos visitan.

Desde estas columnas se las deseamos muy felices al Consistorio andritxol, a la Consellería de Transportes y, por supuesto, a la Compañía concesionaria Palma, Andratx, s'Arracó, San Telmo y viceversa. ¿Al tratarse de un negocio mundo lirondo de esta línea, deben de cuidar la de Paguera, la de las pepitas de oro? ¿Y, la de San Telmo, ya es otro cantar. Sería preferible que se vaya hacer "puñetas" o al abismo del fuego eterno? ¿Mire usted que gracia...?

Dejemos de cosas tristes y de difícil solución ¿Lo arreglará el año 2000 o habrá que esperar nueva convocatoria que se decida en las urnas?

Esperemos pues y cosas veremos.

• En este día del primero del Año Nuevo también resultó indicadísimo para atravesar el "Charco" y valiéndonos del hilo telefónico que nos uniera con la Ciudad Condal, allí encontraríamos con toda seguridad a nuestros íntimos amigos doña Tresina Martí y su esposo don Guillermo Palmer de Ca Na Rosa, amigos por supuesto de todos los residentes de nuestro valle. Desde su domicilio del Paseo del Borne en Barcelona, doña Tresina muy gentilmente atendió a nuestra llamada. Excuso al decirles de que aquella mansión casi se encontraba en permanente celebración de continuada fiesta. Precisamente el día de San Esteban, al siguiente de la Navidad, don Guillermo y doña Tresina acababan de cumplir 57 años de su unión matrimonial. El festín aquí todo hay que decirlo, tuvo visos de gran celebración. Sus hijos y los nietos que les adoran hasta el extremo, y, que podría añadirles yo que tenía una gran amistad y relación con doña Francisca y don Matías propietarios de la Posada de las Baleares, en Barcelona, sin olvidarse al fallecido hijo don Mateo al que yo le llamaba por su aspecto "plenipotenciario". De aquellas raíces germinó el tronco del árbol genealógico de la estupenda y admirable familia de Ca Na Rosa. Quería sorprenderles con nuestras felicitaciones y notificarles que nuestro valle arraconense y el de la Palomera eran presos de un diluvio de agua caída a cántaros desde las primeras horas de la mañana. También yo fui el sorprendido.

¿Se acuerdan ustedes del "Enllaç Jordi i Raquel?"

He aquí el primer párrafo que nos redactó D. Jordi, el novio, en el día de su boda.

"El dia 5 d'agost de 1995 va ser, a l'espera de millors alegries, el dia més feliç de la meva vida. Aquest dia, després de mesos i mesos de preparació, la meva nòvia, la Raquel, i jo, vam per fi, casar-nos".

He querido sacar la primera conclusión de un presentimiento interior, el que ya intuía precisamente en el día de

**ENVOYEZ NOUS
VOTRE COTISATION
POUR L'ANNÉE 1.998**

sans attendre
notre rappel

Merci

AUTOMOVILES EUCAR, S.A.

SERVICIO OFICIAL



CARLOS HIDALGO GARCÉS
EUGENIO HIDALGO

Tel. 23 53 12 - 23 52 83
Fax 23 56 76

Avda. Luis Alemany, 47
07150 ANDRATX (Mallorca)



su boda, -a l'espera de millors alegries, pues miren ustedes, aquellas mejores alegrías de las que esperaba y vaticinaba, estas ya han llegado. En este día 1 primero del año 1998, conocimos de que su esposa Sra. Raquel, desde hace ya algunos meses se está gestando en su propias entrañas una criatura, que dentro de unos pocos meses llegará a este mundo colmando de felicidad a sus papás, abuelos paternos y maternos y, por supuesto, será el rejuvenecimiento de sus bisabuelos don Guillermo y doña Tresina, además de sus tios al contemplarla en el regazo de su madre, que no habrá un trocito para cada uno.

No quisiera puntualizar a un estimado redactor del "diari AVUI" de Barcelona. Pero amigo Jordi, me permita sólo unas palabras de dedicación a su encantadora novia en el día de su boda. "I arriba el moment, tots cap a l'església, primer arrib jo, el nuvi, i poc després la núvia, la Raquel, amb un fantàstic vestit amb el que està més maca que mai".

Pero D. Jordi ¿Qué hermosísimas palabras nacidas en el interior de su pensamiento y transcritas en las columnas de París Baleares y dedicadas a su Sra. Raquel en el día de su boda?

¿Cuántas y cuántas esposas habrá en estos mundos de Dios víctimas de la envidia y de los malos tratos de sus esposos?

Me encanta el recordarle de que su "novia" la Sra. Raquel, la contempló con un fantástico vestido con el que estaba más bella que nunca. La Sra. Raquel pienso yo, ahora ya no sólo será su vestido quien culmine su belleza en las gradas del altar.

Reciban ustedes todo nuestro afecto y sinceros parabienes con la esperada llegada de vuestra primogénita y de la que toda vuestra familia se trastocará con el mayor cariño y ternura.

Felicidades.

- En la pasada Nochebuena igualmente que en los años anteriores la Parroquial del Santo Cristo de s'Arracó, se revistió especialmente de una fiesta en la que compartieron distinguidas señoras de la feligresía, presidenta de la Asociación de Ancianos de la Edad de Oro, volcándose totalmente con la finalidad de que el templo luciera un inusitado esplendor. Precisamente según tenemos entendido, la Parroquial Iglesia fue regida por un nuevo párroco del que a vuelapluma hemos recogido su nombre tratándose del Rvdo. D. José Betti Martorell, natural de la villa de Puigpunyent, al que le deseamos un buen recibimiento entre los feligreses del valle. Bienvenido sea.

La fiesta parroquial de los Maitines fue adelantada a las 21 horas. Las inclemencias de la época invernal, la



Parroquial del Santo Cristo.

precaria salud de que gozan algunos ancianos de la Tercera Edad, se llegó a la conclusión en satisfacer a los deseos de los fieles en su participación. Preciosos Maitines en que el templo se vio atestado de fieles y no cabía un alfiler. Los cánticos, motetes y villancicos estuvieron a cargo de la Coral Parroquial, bajo la dirección de D. Walter Meyer. Debo de pedir mis excusas a una Sra. o Srta. del que olvidé su nombre y del que bajo su dicción se desarrollaron maravillosamente el Anuncio del Angel, el canto de la Sibila magníficamente interpretado por la Srta. Anabel Curtó Alemany, que desde la misma hornacina desde donde preside el Santo Cristo, patronímico Titular, cantó como los mismos ángeles del cielo bajo una absoluta atención y un silencio estremecedor. La Srta. Anabel que es una hermosura de monumento viviente, sólo le faltaba entronizarla sobre una peana o pedestal porque de su actuación estamos seguros que el primer aplauso no sería del Niño Jesús desde la cueva de su nacimiento, porque de aquel acontecimiento van cumplirse dos mil años, y, ahora ya está crecido. La Srta. Anabel le cantó a medio paso de Jesús Sacramentado con aquel canto patético de la Sibila, seguramente inspirados por su autor en aquellos sibilíticos y acrósticos versos que San Agustín inserta en el libro dieciocho de la "Ciudad de Dios". El Predicador del Sermón de la Calenda, estuvo a cargo del Sr. Párroco, sacerdote de plena vocación y conocimiento de causa.

Sobre el altar mayor el Rvdo. Betti Martorell, como celebrante y el Rvdo. Enseñat en calidad de Diácono, renovaron en aquellas aras el Nacimiento, Pasión, Muerte y Resurrección del Señor, con asistencia de toda la vecindad arraconense. Sin duda fue una eclosión que maravilló a cuantos tomaron parte en aquella celebración Eucarística.

Al final de la misma, mayoritariamente toda la juventud participante se reunió en el "Bar de Ca l'amo En Guiem Nou y doña Paquita" donde hubo chocolatada y ensaimada a "tutti-plenti".

Hasta el próximo año.

- Hemos recogido una escueta noticia con motivo de las fiestas de la Navidad

y "Noël", de que se encuentran en el Puerto de Andratx procedentes de Agen, Francia, y de paso algunos desplazamientos en s'Arracó y San Telmo, de los consortes Mr. Guillermo Vich de Ca'n Viguet y su distinguida esposa.

La comarca andritxola es muy amplia y, para gustos, también cuentan los recovecos de la costa. El Puerto de Andratx es una maravilla natural incomparable y, aquí, dejamos constancia de la llegada y estancia relámpago de unos admirados paisanos nuestros.

Bienvenidos

- En el pasado número de París Baleares cuando el material a publicar ya estaba en máquina, conocimos el fatal desenlace de doña María Palmer de Son Tió. La muerte le sorprendió a sus 91 años de edad, habiéndola tratado desde muy jovencita y sin presunción de damisela, afable, de una simpatía desbordante, joven señorita del predio de Son Tió. Matrimonial con don Pedro Juan se instalaron en una popular casa de comidas en el Mollet de Palma, hasta el año 1941, en que dicho local de negocio fue traspasado a otro propietario. Doña María fue siempre dotada de un temperamento alegre y divertido. Fue una excelente profesora ejecutando los bailes mallorquines en plena plaza. En estos últimos años se encontró capeando en contratiempos desagradables, principalmente el fallecimiento de sus hijos D. Gabriel y Doña Catalina, muertes que sobrevinieron a su avanzada edad.

Vivió regularmente en la calle Molinos y al encontrarse solita en este mundo, pasó a vivir en la villa de Andratx con sus nietos doña Francisca Pons y su esposo don Jaime Dols, a los cuales aprovechamos esta circunstancia lúgubre y funesta, para transmitirles nuestros pésames sinceros y distinguidos. Un solemne funeral le fue dedicado unos días después.

Descanse en la paz del Señor.

- En el momento de cerrar nuestra crónica conocimos también el fallecimiento de doña Ana Vich de madò Alienor, fallecimiento que le sorprendió en Palma, en la barriada de la plaza del Progreso, y que al fallecer su hijo Juan hace unos años, fue recogida, cuidándola y prestándole sus servicios su hija política hasta llegado el mismo momento de su muerte.

Trasladada que fue desde Palma al cementerio del valle de la Palomera, lugar donde descansan ya los restos de su familiares, esposo e hijo. En la vigilia de los Reyes Magos, día 5 de enero, se celebró un solemne funeral por el eterno descanso de su alma.

En paz descanse doña Ana.

BIBLIOTECA MUNICIPAL D'ANDRATX



Consell Insular
de Mallorca

El passat dijous dia 11 de desembre, Jaume Bover, l'eminent historiador local, vingué a la biblioteca a parlar-nos de EL BRODAT MALLORQUÍ.

que és possible que aquestes tècniques arribassin a Mallorca a través de la esclavitud, durant l'etapa de l'edat mitja.

Jaume Bover és l'autor de l'obra: BRODATS I RANDES:

a través de la vida, però que el personatge central no és ell.

Baltasar Porcel explicà que la novel·la recrea els mites de Faust i Ulisses, en dues parts diferenciades a la trama. Es nota molt també el canvi d'estil de l'autor, amb un llenguatge actual molt més expressiu i directe, explicà Porcel.

La Barcelona de vida intensa, dura i difícil, a on has d'empenyar fort per a sortir-te'n de nombrosos embolics professionals, la vida entesa com a una cursa cap a l'èxit, relacions amoroses, política, un viatge pel Mediterrani, a la manera d'Ulisses cercant durant deu anys Ítaca, problemes familiars, el poble natal del personatge: Son Orlandis, que representa Andratx; tots aquests elements hi són dins la novel·la, i es van barrejant a la trama, amb un final sorprenent.

Al final de la presentació de l'escriptor, es feu un breu col·loqui a on el nombrós públic assistent pogué fer preguntes sobre el llibre, la vida de Porcel i assumptes de política lingüística, etc.

Abans d'acabar l'acte, que durà una hora i mitja, Baltasar Porcel firmà nombrosos exemplars del llibre als assistents, en un ambient de cultura i amistat que ajudà a arrodonir l'esdeveniment.



Biblioteca Municipal d'Andratx.

Davant un auditori que hagués pogut ser més nombrós, sino haguessin coincidit diversos actes aquell mateix dia: reunions, sopars, etc (tan populars últimament), Jaume Bover, aportant a la sala dues mostres de brodats, explicà la història general del brodat a Mallorca, i després feu una extensa exposició sobre molts detalls de les peces: els brodats eclesiàstics, els brodats militars, les randes, etc.

Del brodat mallorquí digué que té un caràcter propi i específic, molt diferent del demés, amb un ampli repertori iconogràfic, amb materials senzills i fàcils d'obtenir.

Bover explicà la seva teoria sobre l'origen persa del brodat mallorquí, que parteix de la cultura mesopotàmica. L'historiador assenyala que la tècnica combinativa del punt de cadeneta, i el punt de creuat de replé, només s'empra a Persia i Mallorca. Afegí que el punt de cadeneta és originari de l'antic Israel i el creuat de Pèrsia. Bover digué

ART POPULAR DE LES ILLES BALEARS, de l'any 1981, editat a Mallorca.

Andratx tingué una gran tradició en l'art del brodat, amb indústria inclosa, amb exportació a l'estranger a mitjans del present segle.

A les acaballes de l'acte, es va fer un col·loqui sobre el tema.

El passat dijous dia 8 de gener de 1998, es realitzà a la biblioteca, la presentació de la darrera novel·la de Baltasar Porcel: ULISSES A ALTA MAR.

S'hi congregaren quasi bé 60 persones, amb la presència de l'alcaldeessa Margalida Moner, Sebastiana Bauçà, Margalida Moll i Jaume Bosch, per part de l'Ajuntament.

Amb la sala completament plena, inclosos periodistes i la televisió Andratx, Porcel explicà coses sobre el seu llibre. Digué que aquest no és ben bé autobiogràfic, a pesar de que ho sembli, sino que està escrit, evidentment, baix l'influx d'experiències seves

"LE MAJORGLAIS"

A un moment où l'on parle beaucoup de la défense de la langue majorquine face au castillan, il est bon de sortir dans la rue pour écouter parler les gens, et surtout les jeunes.

Nos fils disposent de téléphones mobiles "Moviline" ou "Movistar", et d'ordonnateurs branchés à "Internet" et à "Pay for Wiew". Ils ont leur propre "e-mail", et communiquent avec des "webs" aussi simples que "www.datavoice.net/imm.htm" (cela se prononce comme c'est écrit), Ils lisent des "Magazines" et des "Fanzines" très "guay". Ils mangent des "Pizza World" au "Salami", des "Frankfurts" au "Ketchup" et au "Shawarna", des "Chickens" de "Kentucky", des "Nuggets"; et boivent des "Budweiser's" et des "Heinekein's". Ils vont à "Mc Donald" souper d'un "Happy Meal", emballé dans une boîte en carton faite en Italie. Ils s'habillent (façon de parler) de "Cardigans", "Pullovers", "Levy's", "Reeboks", "Addidas", "Nikes", etc.

Ils se refusent à utiliser les récipients en PVC, suivant en cela les consignes de "Green Peace", et sont heureux d'acheter des produits américains, fabriqués à Taiwan, étiquetés en portugais, et vendus dans les secteurs "Hard Discount" des nouvelles grandes surfaces allemandes de Mallorca. Meme les employés de "Continente" portent des "Lacoste" décorés d'un drapeau français.

Et tout cela sans compter avec le vocabulaire habituel des jeunes, qui ne figure pas dans le dictionnaire de l'Académie. Comprenne qui pourra.

RECORDS DEL PASSAT

per **Sebastià Gelabert**



Unes matances a Sa Coma, per devers l'any 1.956.
D'esquerre a dreta: Tomeu Taumet, Bel Taumet, Monserrat de's pouet, Margalida des forn ca'n Boley, Tolo des forn ca'n Boley, Francisca de ca'n Ricao, Bel Baltasarina, Bel de ses Casotes, Andreu de's Magatzem, Toni Rico, Biel Bet i en Maçia Teume.



Aquesta es una fotografia de pescadors per devers l'any 1.970.
D'esquerre a dreta: Joan Abril, Monserrat Seca, Tomeu de's Penedes, Vicens Cardona, Guillem Castell, Gaspar Bielona, Joan Eivissenc, Miquel Metge i en Pep Eivissenc.



Un grup d'alumnes de s'Arracó devers l'any 1.939.



Tres joves andritxols a Barcelona devers l'any 1927. En Gaspar Bielona, en Joan Batista i en Toni Serra.



Els veïns del carrer Nou de s'Arracó, l'any 1.960.



Una funció de teatre dels Reis a s'Arracó, l'any 1.965.

FERRETERIA CA'N MATEU



Copies de claus al moment
Venda d'eines - Pintures
i Maquinaria - Bricolatge

c/ Bernardo Riera, 19 - Tel. 13 61 23
c/ Catalunya, 21 - Tel. 23 57 11
ANDRATX (Mallorca)

GRAND-PÈRE CADET

BERNARD ALEMANY BOSCH

Fils de Gaspar Alemany Covas, Bernard est né à Andratx le 16 juin 1911. Son père avait une "botiga" (épicerie), et était aussi torréfacteur de café; café qu'il distribuait dans les bars d'Andratx et de S'Arracó. Il passe son enfance avec son frère Gaspar, "En Gaspar Es Sastre".

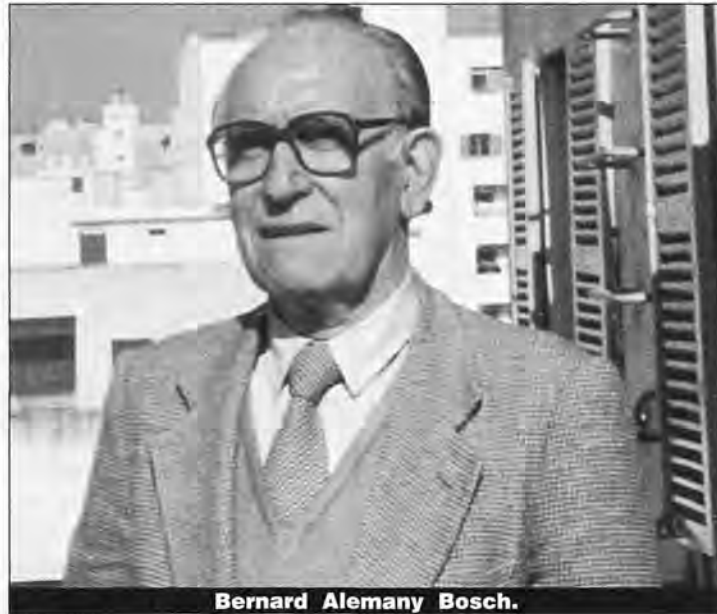
Il s'embarque vers la France en octobre 1935, à 24 ans. Il s'installe tout d'abord à Laon, où un cousin, commerçant en fruits, lui avait offert une association. Un jour, pendant que Bernard distribue les commandes à des petits commerçants, un officier allemand lui exige, devant tout le monde, de lui vendre une partie des marchandises qu'il apporte. Poliment, Bernard fait remarquer au militaire que les produits en question sont destinés aux clients présents dans le magasin, contre leurs tickets de rationnement; et qu'il serait injuste de les leur enlever. D'autant plus que l'officier allemand peut obtenir facilement un bon de l'Intendance militaire. Sans compter avec le fait que l'armée allemande fait venir ses propres marchandises par trains entiers. Furieux, le militaire sort son revolver, le pointe sur la poitrine de Bernard, et lui dit: "Vous me donnez la marchandise, oui ou non?". Bernard, un peu inconscient du danger, répond "Non!". Le militaire hésite, peut-être du fait de la présence de nombreux témoins, puis dit à Bernard: "Je ne vous tue pas, parce que vous me faites pitié". Bernard répond: "Vous ne me tuez pas, parce que vous craignez d'avoir à expliquer votre acte devant l'ambassadeur d'Espagne!"; et il sort du magasin, accompagné par les demi-sourires des clients, qui, intérieurement, le félicitent.

Au début de l'année 1943, Bernard se sépare de son cousin, et va travailler, comme cuisinier, au Buffet de la Gare; un restaurant appartenant à l'un de ses

anciens clients. Peu après, et du fait des bombardements, les autorités font évacuer les lieux. Les patrons conseillent à Bernard de ne pas chercher un autre travail. Quand la guerre finira, ils réouvriront le Buffet, et comptent sur lui à la cuisine.

Tous les espagnols du département sont cités à la Mairie; et les réfugiés de la Guerre Civile sont embarqués dans des wagons en direction de l'Allemagne. Les frères Massot et le cousin de

voir ses anciens patrons du Buffet de la Gare, propriétaires d'un château à dix kilomètres de Laon. Ceux-ci vont accepter de le caucher Bernard écrit au Consulat d'Espagne, et explique sa situation. Six jours après, il reçoit un Certificat du Consulat pour présenter au Commandant allemand. Il part pour Laon, au Restaurant de la Comédie, mais le Commandant est absent. Il se rend à la Préfecture, d'un bureau à l'autre, sans trou-



Bernard Alemany Bosch.

Bernard ont la chance d'être libérés. Bernard reste à la Mairie, aux ordres du Commandant allemand. Après une demi-heure d'attente angoissée, le Commandant (avec l'aide d'une interprète) lui propose de travailler comme cuisinier pour un groupe de trente officiers; avec paye double, et une commission de cinq pour cent sur les achats qu'il fera. Pensant que la fin de la guerre approche et que les allemands sont en retraite, Bernard se refuse à les suivre dans la Débâcle. Furieux, le Commandant crie: "Réquisition!"; et lui remet un fascicule avec l'ordre de se présenter au Restaurant de la Comédie, à disposition des trente officiers. Bernard quitte la Mairie, récupère son vélo, et va

ver personne qui veuille bien s'occuper de son cas, puis finit par rentrer chez lui.

Au bout de trois jours, il rencontre le propriétaire d'un hôtel qui lui offre de travailler comme cuisinier d'un Restaurant d'Entraide, qui doit ouvrir prochainement. Bernard est le seul cuisinier que l'on a pu trouver dans toute la ville. Pendant six mois, aidé par dix-huit femmes, il confectionne 1500 repas par jour, à midi.

Il se marie en 1945, et de cette union naîtra une fille, qui ne vivra que six mois, victime d'une broncho-pneumonie. Après la fermeture du Restaurant d'Entraide, Bernard retourne au Buffet de la Gare pendant un an. Il a le foie malade, et le médecin lui conseille de changer de métier.

Il part vers Laval, en Mayenne, et travaille pendant un an chez un oncle, espédateur de pommes. Puis il se rend à Marseille, où il travaille comme vendeur à commission chez un commerçant espagnol qui fait faillite, et va s'installer à Oran. C'est à Marseille que sa femme met au monde un garçon.

En 1953, il quitte Marseille pour Reims, appelé par Francisco Vich (lequel sera plus tard Membre Fondateur et Président des "Cadets de Majorque"), qui lui offre de travailler avec lui; et même de lui laisser son commerce sur le marché, gratuitement, "dans deux ou trois ans". Mais le petit garçon tombe malade, et le médecin conseille à Bernard d'aller vivre en campagne. Bernard quitte Reims, au grand regret de Francisco Vich; et monte son propre commerce, dans un petit village. Deux ans plus tard, le petit garçon, âgé de cinq ans, souffre une hémorragie. Transporté à Paris, à l'Hôpital des Enfants Malades, il est opéré d'urgence; et meurt neuf mois plus tard.

Bernard retourne à Laon, et achète le commerce de fruits et primeurs des frères Masot, "Aux Fruits d'Espagne". Il l'exploite, avec sa femme, pendant 20 ans, et sera le cinquième majorquin à exploiter ce commerce, ouvert par un "sollerich" pendant la Première Guerre Mondiale. Mais le ménage va mal; Bernard vend le commerce, qui deviendra un "Prêt à Porter".

Bernard voyage alors à Saint Quentin, où il trouve une place de vendeur dans une grande surface pour couvrir les dix huit mois qui lui manquent pour avoir droit à la retraite. A 64 ans, il est Chef responsable de l'Economat. Son patron insiste pour le garder près de lui pendant quelques années encore, mais Bernard décide de retourner au pays.

En 1978, âgé de 67 ans, il prend sa retraite à Palma, content de retrouver sa terre natale; mais un peu triste de n'avoir pas de famille pour partager sa nouvelle vie. Il regrette la France, où il a laissé tant de vrais amis.

LE COIN VERT

L'aéroport de Palma va financer la remise en état de quinze moulins à vent des alentours. Une fois restaurés, ils feront les délices des touristes; et fourniront l'eau nécessaire pour l'arrosage des zones vertes.



Mais ce n'est pas tout. Ces moulins vont être restaurés par les élèves d'un atelier-école situé à l'aéroport, et soutenu par le Consell Insular de Mallorca et FONDESMA (l'Association des Amis des Moulins de Mallorca). C'est la renaissance d'un très vieux métier.

On compte environ 80 vautours noirs dans la Serra, contre 73 l'an passé. Il y a quelques années, l'espèce était sur le point de disparaître. Le principal ennemi du vautour est le poison. Poison que les paysans utilisent pour éliminer les chats sauvages, et autres animaux nuisibles. Le vautour noir est très sensible à la proximité de l'homme. Il peut vivre 40 ans. Les couples sont stables, mais ne peuvent avoir qu'un oeuf par an; lequel est couvé aussi bien par le mâle que par la femelle. L'oisillon passe quatre mois dans le nid, avant de prendre son envol.

Le 14 octobre dernier, le cadavre d'une cigogne noire (*Ciconia nigra*) a été découvert à S'Albufera, près d'Alcudia. L'examen de la dépouille a démontré que le pauvre animal (en voie d'extinction) a été victime d'un chasseur sans vergogne. Il est impossible de confondre une cigogne noire avec aucun autre oiseau dont la chasse soit autorisée.

...LOS ALGIDOS MOMENTOS

*Si estuvieras aquí
cambiarían tal vez mis pensamientos
abrumados, confusos y agitados
en algidos momentos.*

*Arropada en tu pueril fiereza
no me creíste...
destrozando los sueños que tuvimos
antes del día aquél, en que te fuiste.*

*Vuelve, espero tú regreso
pues ahora entre brumas
brilla una tenue claridad
que ofrece la esperanza y el consuelo;
como esa luz hermosa de la noche
que ofrecen las Estrellas... desde el Cielo.*

Oct. 1986

JARQUE

LA CATALOGNE DANS L'HISTOIRE

5/ LES SIÈCLES DE DÉCADENCE (II)

C/ LA FIN DES LIBERTÉS CATALANES

A la mort de Charles II, successeur de Philippe IV, c'est Philippe, duc d'Anjou, petit fils de Louis XIV, prince français élevé dans l'absolutisme bourbon, qui, parmi les divers prétendants à la couronne hispanique, sera désigné roi sous le nom de Philippe V. La Catalogne s'allie alors avec l'Angleterre et reconnaît comme roi Charles III d'Autriche, qui entre à Barcelone en novembre 1705. Les diverses offres de paix faites aux catalans par Louis XIV sont, à plusieurs reprises, refusées par les Corts. Cependant, la victoire franco-castillane de Brihuega, et la mort de l'empereur Joseph I d'Autriche, en 1711, poussent l'Angleterre, qui craint l'union de l'Espagne et de l'Empire, à demander la paix à la France.

En 1713, par le traité d'Utrecht, Philippe V est reconnu roi d'Espagne; et les troupes anglaises quittent la Catalogne. Philippe V, défenseur du centralisme monarchique, supprime les constitutions catalanes, et impose en Catalogne les lois de la Castille. Les Corts de Barcelone se réunissent le 5 juillet 1713, et le peuple vote la résistance. Barcelone est alors assiégée par les troupes castillanes, renforcées par une armée française commandée par le duc de Berwick. Barcelone, dont la défense est dirigée par Rafael de Casanova, conseiller en chef du Parlement catalan, tombe le 11 septembre 1714. Cette date sera retenue dans la Catalogne contemporaine pour la fête nationale catalane; elle marque le début de la résistance des catalans à tout envahisseur.

La Consell des Cent, la Députation, la Généralité, et les autres organismes du gouvernement sont dissous. Une période de répression s'engage avec l'instauration d'une réforme militaire. Le 16 janvier 1716, le décret de Nova Planta est proclamé. Le roi impose un capitaine général comme gouverneur de la Catalogne; maires et régisseurs, choisis par le roi, forment l'Audience royale; le catalan est interdit, et le castillan déclaré langue officielle. Une citadelle est construite aux dépens de tout un quartier de la ville; l'Université de Barcelone est fermée et transférée dans la petite ville de Cervera. La Catalogne cesse d'exister en tant qu'entité autonome. Il faudra plus de cent ans pour que le pays retrouve le chemin d'une nouvelle liberté.

D/ LE XVII^e SIÈCLE

Durant la période comprise entre 1714 et 1833, la culture catalane stagne au plus bas de son histoire. Mais le catalan demeure la langue parlée par le peuple.

En 1717, les douanes intérieures disparaissent, et l'Espagne représente un nouveau débouché pour une industrie catalane en constante progression: en 1746, une usine de coton s'installe; en 1767, il y en a déjà vingt; et en 1792, l'industrie du coton, en Catalogne, emploie 80.000 personnes. Les industries du cuir sont si prospères, qu'à la fin du XVIII^e siècle, la Catalogne exporte 700.000 paires de chaussures en Espagne et aux Indes.

Charles III autorise, en 1760, la Junta de Comerç de Barcelone, qui s'occupe d'affaires industrielles, agricoles, et commerciales; et qui crée des écoles et encourage la recherche. En 1778, il permet à la Catalogne de participer au commerce avec l'Amérique. Le rétablissement de la paix avec Tripoli (1784), Alger (1786), puis la Turquie (1793), renouvelle les échanges commerciaux. La croissance démographique reprend (500.000 habitants en 1708, un million à la fin du siècle). Le Pays valencien connaît à cette époque une expansion semblable, et développe des industries du lin, de la soie, et de la céramique; parallèlement à une agriculture très prospère.

La guerre contre Napoléon et les guerres carlistes ralentissent la croissance. La perte des colonies espagnoles d'Amérique et la paupérisation de l'Espagne entravent l'exportation des produits catalans. La Catalogne cherche de nouvelles voies pour assurer sa prospérité. L'essor de l'industrie métallurgique, lié à l'apparition du chemin de fer, à la création des premières compagnies d'électricité, et à l'installation de la banque; hissera la Catalogne au rang des nouvelles puissances économiques issues de la révolution industrielle.

ESPRIT MILITAIRE

Les ministères de la Défense et de l'Education ont décidé d'impartir, dans les écoles, des classes destinées à développer l'esprit militaire de nos enfants. Les parents ont répondu négativement à cette idée; imaginant déjà les gosses en uniforme, et les grandes manoeuvres dans la cour du collège. Ce qui a conduit le gouvernement à freiner le projet, et à affirmer que ces contacts entre adolescents et militaires seront

volontaires, et non pas obligatoires. C'est une habitude de notre gouvernement, de lancer des ballons sonde pour étudier les réactions du public, puis changer d'idée ou de politique selon les résultats de ces sondages d'un nouveau genre.

Le travail va être ardu pour les militaires chargés de convaincre les jeunes des excellences de la vie de caserne; à une époque où le nombre d'objeteurs augmente en flèche, sans que la conscience y soit pour rien. Ce n'est pas pour des raisons morales que nos fils se refusent à faire le service

militaire; c'est uniquement parce qu'ils le considèrent une pantomime et une perte de temps.

L'opinion publique et les partis d'opposition craignent surtout que ce soit disant "esprit militaire" soit surtout un lavage de cerveau, une tentative centraliste pour lutter, depuis Madrid, contre les nationalismes régionaux. Nombreux sont les jeunes basques, catalans, ou majorquins qui ne se considèrent pas vraiment espagnols. Ils préfèrent être catalans, européens, ou citoyens du monde, plutôt qu'espagnols.

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de
l'Association Amicale des Originaires
et Descendants des Balears
résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"
Siège Social: "La Grande Borde"
16490 ALLOUÉ

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président: Juan Juan Porsell
Capitán Vila, 6, 4.º, A
07007 Palma de Mallorca
Tel. (71) 27 22 96

Vice Président: Juan Bauzá Bauzá
Paseo Mallorca, 11, 2.º, A
07011 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 27 49

Corresponsal en Andratx:
Sebastià Gelabert Palmer
Pl. Progrès, 22. 07013 PALMA
Tel. (71) 28 48 05

Secrétaire Générale: Catherine Savi
"La Grande Borde"
16490 ALLOUÉ
Tel. 45 30 07 20

Délégué Général aux Balears:
Antonio Simó Alemany
Carrer Caro, n.º 2, 2.º, C
07013 Palma de Mallorca
Tel. (71) 73 97 14 y 23 90 54

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire des "CADETS de
MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent 100 Frs.
Membre donateur 200 Frs.
Membre bienfaiteur 300 Frs.
Membre mécène (à partir de 500 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES")

Nom:

Prénom:

Nationalité:

Profession:

Adresse:

Ville:

Code Postal:

(Signature)

! Biffer la mention inutile.
Nota.-Tous les réglements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque".
C.C.P. Paris 1801-00-S.2

IMPRENTA POLITECNICA
Can Troncoso, 3
07001 Palma de Mallorca
Balears - España

Depósito Legal: P.M. 955-1965



COLLECTIONNEUR

Recherche lots
de
porte-clefs.

M. Galaup
16 rue Lucien
Selva - 94200 IVRY

PALMA NOVA:

à vendre avec facilités ou
en viager appartement
luxeusement meublé 100 m²
- Air conditionné chaud et
froid - Grande salle de
séjour décorée de nom-
breuses peintures - Cuisine
complètement équipée (réfri-
gérateur - congélateur -
micro ondes - machine à
laver - eau chaude) - Deux
chambres - Salle de bains -
Armoires - Rideaux - Chaî-
ne Hifi - Antenne Paraboli-
que.

Téléphone
34.71.68.21.85
après vingt heures ou
avant neuf heures.

Auberge de l'Ecluse

18320 GIVRY -
Commune de Cours-les-Barres
86 38 74 37
A 5 mn de Nevers

Restaurant

José et Véronique RIERA
Hotel de Charme ***

Chambres de Grand Confort
Galerie d'Art
Jardin d'Hiver
Repas en Plein Air
Salle de Réunions

Casa Fundada en 1956

VENTA DE ELECTRODOMESTICOS



Ca'n Palmer C.B.

WESTINGHOUSE - PHILIPS - SONY - TIMSHEL
AEG - MIELE - TEKA - MOULINEX
UFESA - OLIVETTI - NILFISK
KRUPS - CORBERO

AIRE ACONDICIONADO - ANTENAS VIA SATELITE
FUJITSU KATHREIN

PRESUPUESTOS - SERVICIO TALLER

Avda. Juan Carlos, 63 - Tel. 23 60 55
ANDRAITX (Mallorca)

Spécialités: DATTES Tous Fruits Secs



EXPORTATION MONDIALE

S.A. Capital 3.500.000 F
3, Boulevard Louis Vilecroze - 13014 MARSEILLE
Tél. 95.91.41. (10 lignes groupées)
Télex: 410872

PESCADOS PAQUITA

PESCADOS FRESCOS Y CONGELADOS

Paseo Son Mas, 4 • Teléfono 23 50 83
ANDRATX